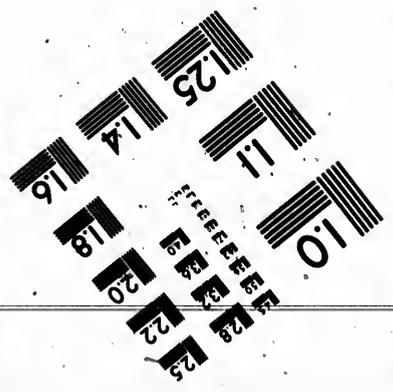
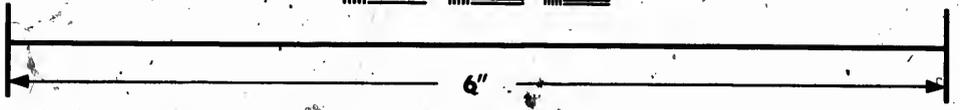
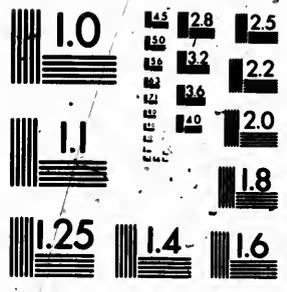


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en latin.

This item is filmed at the reduction ratio checked below.
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			✓								

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

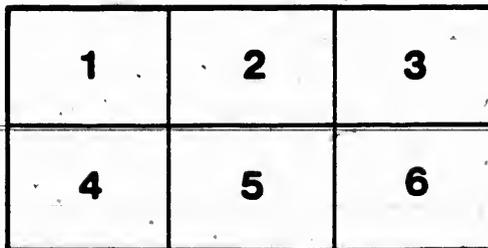
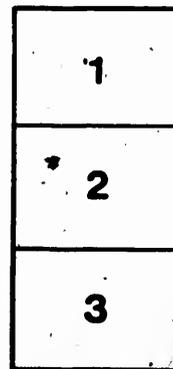
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



NEUVAINÉ
A St. François-Xavier.

La Neuvaine de St. FRANÇOIS-XAVIER commence à la Cathédrale le premier samedi, et finit le second dimanche du carême.

Chaque jour, dans l'après-midi, après le sermon, les prières de la Neuvaine et les litanies, on chante le salut du saint sacrement, tel que réglé ci-après.

*Instruction sur la Neuvaine
de St. François-Xavier.*

LES besoins spirituels et temporels qui nous pres-

sent continuellement nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique N. Seigneur Jésus-Christ soit l'unique médiateur, au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme / entre les saints que l'Eglise honore, St. François-Xavier est un de ceux en qui les / fidèles ont aujourd'hui

une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine*, c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du saint.

La guérison miraculeuse du Père Marcel de Mastrilli a

donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une église, n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, St. François-Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la messe, et partit bientôt après pour se rendre à la mission du Japon

où il fut couronné du martyre. Il était fils du Marquis de St. Marzan, d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avait vu à l'extrémité ; on le vit soudainement guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII, Philippe IV, roi d'Espagne, et la reine voulurent entendre le récit de ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François-

lissement
Ce Père
un coup
le temps
coration
lait plus
qu'il eut
tion, St.
montra à
ait gué-
d'aller
i prédit
r. Le
trouva
lende-
messe,
our se
Japon

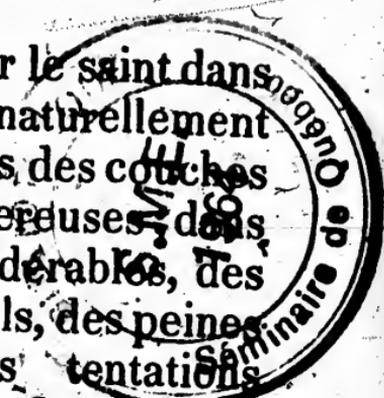
Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui implo-
reraient son assistance neuf
jours de suite. Peu de temps
après, le Père Mastrilli ayant
porté une personne fort affli-
gée à faire cette Neuvaine,
sa peine cessa ; plusieurs
autres employèrent le même
moyen, et furent pareillement
exaucés.

Cette sainte pratique passa
bientôt d'Italie en Espagne,
s'établit en Portugal, en
France, en Lorraine, en Alle-
magne, et jusque dans le
nouveau-monde. On s'en ser-

ine
u Père Mas-
ierait auprès
x qui implo-
stance neuf
eu de temps
astrilli ayant
e fort affli-
Neuvaine,
; plusieurs
at le même
areillement
tique passa
Espagne,
rtugal, en
e, en Alle-
e dans le
On s'en ser-

vit pour invoquer le saint dans
des maladies naturellement
incurables; dans des couches
difficiles et dangereuses, des
des pertes considérables, des
procès, des périls, des peines
d'esprit, et des tentations
fâcheuses, &c. On y a eu
recours pour réussir dans ses
entreprises, pour être délivrés
de ses habitudes criminelles,
pour obtenir la conversion
des pécheurs, pour avancer
dans ses études, pour con-
naître sa vocation, et pour
mille autres besoins.

La Neuvaine publique et
générale se fait solennelle-



ment au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en son particulier, en tout autre tems ; mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou, au moins, une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos peut-être même nécessaire

Mars. Elle le vous examiner sur le passé, plusieurs en- et de voir s'il n'y a rien e, et finit le l'omis ou de négligé dans vos ne mois ; on confessions, qui soit un obs- a faire en son acle à la grâce que vous ut autre tems ; attendez. Demandez-la dès extrêmementors cette grâce avec une elle manière grande humilité, avec une ter de cette grande foi, avec résignation et une grande confiance en e du jour au- intercession de Saint Fran- commencentois-Xavier. Lisez dès ce ttez-vous en our, et méditez la considé- r une bonne ation préparatoire pour la u moins, une Neuvaine.

le tous vos II. Vous communierez le t à propos premier jour et le dernier de nécessaire, la Neuvaine, si vous le pouvez

sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte messe: s'il se peut, vous en ferez dire quelque'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à Saint François-Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'église ou au logis la considération propre du jour; et, si vous avez le loisir, vous la méditez quelque espace de temps: conservez-en quelque

à St. François-Xavier. 15

r dans les
at.

rez chaque
sse: s'il se
z dire quel-
ntion d'ho-
remercier
a faites à
avier, et
que vous
interces-

à l'église
s'idération
t, si vous
la médi-
space de
n quelque

bonne pensée, qui vous oc-
cupe pendant la journée et qui
vous aide à la passer sainte-
ment, afin d'être toujours
prêt à recevoir la grâce que
vous demandez. Vous ne
savez en quel temps Dieu a
déterminé de vous l'accorder;
veillez continuellement sur
vous-même, et priez.

V. Vous récitez des pri-
ères et les Litanies du saint,
ou si vous ne pouvez les lire,
vous direz dix fois le *Pater et*
Ave, et dix fois le *Gloria*
Patri, en vous recomman-
dant à Dieu, à la Sainte-
Vierge, et à St. François-

Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggèrera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'âme de votre prière ; que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelque'un des offices de la Neuvaine,

quand elle se fait solennellement : comme à la messe, à la prédication, à la bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'autel de St. François-Xavier, ayez au moins une de ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône, de quelques œuvres de charité : comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelques malades, une personne affligée, &c.

VIII. Prenez, surtout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence : pra-

tiquez-en quelques actes : si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions, d'ailleurs permises ; vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir ; être attentif sur vous-même pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur ; retenir votre langue ; modérer votre curiosité ; vaincre vos répugnances ; éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis

long-temps, et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine; puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le louent que les œuvres qu'il commande.

CONSIDERATION

POUR LA VEILLE DE LA NEUVAINÉ.

Motif de confiance en Saint François-Xavier.

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties

du monde en faveur de ceux qui ont invoqué Saint François-Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient senti les effets du crédit qu'il a dans le ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous font implorer le secours du saint apôtre ; que

ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance ! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui alla chercher les barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tout pour faire du bien à tous ! Vous fuirait-il dans les temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement ? Il faudrait, ou que sa charité eut

bien changé de nature dans le ciel, ou qu'il eut bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités, et quatre-vingt huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé, et il a été juridiquement prouvé que

vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connaissance 800 miracles dans son seul diocèse. Les habitants de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715, le saint ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la Basse Stirie. Enfin les grâces

singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession ont engagé la Pape Benoît XIV, à déclarer par un Bref du 24 Février, 1747, cet apôtre protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance ?

REFLEXIONS.

1. S. François-Xavier n'aura pas moins de charité pour moi, qu'il en a pour tant d'autres. Son Dieu est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces: puis-je craindre de n'être pas exaucé!

III. Si je dois craindre, c'est de ne prier pas avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation; dispositions nécessaires.

Voyez l'Instruction précédente.

PRIERE.

DIEU tout-puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on

rend à vos saints, accordez-moi la grâce qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur François-Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION.

SUR LA VIE ET LES VERTUS DE

St. François-Xavier,

Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR

*Sa conversion et son parfait
détachement.*

XAVIER entièrement livré
à l'amour de lui-même

ine

s, accordez-
en honorant,
es mérites de
ux serviteur
je ressent
ainte protec-
il.

TION.

VERTUS DE

Xavier,

la Neuvaine.

OUR

son parfait
ent.

rement livré
lui-même

à St. François-Xavier. 27

et aveuglé par l'éclat d'une
fausse gloire, ne songeait qu'à
l'avancer par la voie des
sciences qu'il avait apprises,
et qu'il enseignait avec succès
à Paris, lorsqu'Ignace de
Loyala, qui jetait en ce temps-
là les fondemens de sa com-
pagnie, le regarda comme une
conquête importante pour la
gloire de Dieu. Ce saint
homme l'entreprit, le pressa
de travailler à son salut, lui
répéta plusieurs fois ces pa-
roles de Notre-Seigneur : *Que
sert à l'homme de gagner tout
l'univers, s'il vient à perdre
son âme ?* et, avec le secours

de la grâce, il l'enleva au monde et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu, et changé en un tout autre homme.

Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampele, il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la terre sainte, et il s'y engage par un vœu exprès ; il avait été

l'enleva au vain, fier, délicat, avide des
 ira le dessein ouanges, il se mit à servir
 urfaitement des compagnons avec humili-
 e. Il se logea à Venise dans
 agné, fit un hôpital des incurables, s'oc-
 sous la con- cupant à faire les lits des
 Il en sortit malades, à panser leurs plaies,
 et changé en à leur rendre les services
 mme. s plus abjects ; et, afin de
 el ne fut ca- cincre entièrement son
 a seul de ses amour propre et sa délicatesse
 offre un bé- turelle, qui lui donnait du
 le à Pam- goût pour une si humiliante
 se. On lui occupation, il attacha ses
 par esprit eux et sa bouche sur l'ulcère
 voyage de la un malade, et malgré les
 engage par pugnances qui lui faisaient
 l'avait été ondir le cœur, il en suçà le

pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parens ne partageât son cœur avec l'amour qu'il devait à son Dieu, il passa, en quittant l'Europe pour aller aux Indes, assez près du château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelques pas pour voir sa famille, et dire un dernier adieu à sa mère qui vivait encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

REFLEXIONS.

I. Suis-je bien à Dieu ?
N'ai-je pas autant et plus de
raisons que Xavier, de songer
sérieusement à ma conversion,
et de détacher mon cœur de
la terre.

II. Qu'est-ce qui m'empê-
che d'être tout à Dieu ? Moi-
même ? il faut me vaincre. Le
démon ? il faut lui résister.
Le monde ? il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation
et se sanctifie. C'est en ac-
complissant mes devoirs, dans
la vue de plaire à Dieu, que
je puis et que je dois me sanc-
tifier aussi.

PRIERE.

C'EST à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu tout-puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous: je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur St. François-Xavier.

PRIERES

POUR TOUS LES JOURS DE LA NEUVAINÉ.

Prière à Dieu.

TRES-sainte et très-adorable Trinité, Dieu seul

e
mon Dieu,
ée la con-
eur; vous
acher de la
Dieu tout-
s qui l'y
et convertis-
ent à vous:
par l'inter-
dèle servi-
Xavier.

S
LA NEUVAINÉ
ieu.

t très-ado-
Dieu seul



t
a
l
e
i
s
m
m
v

je
bi
j?
so
ve
qu
de

en trois personnes, je me prosterne ici devant vous ; je vous adore avec les sentiments de la soumission la plus profonde ; et, plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejetterez pas de devant vous. Daignez

donc, ô père des miséricordes, père infiniment bon, daignez écouter ma prière, voyez mes besoins, et soyez en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure par le sang de J. C. mon sauveur, votre aimable fils, répandu pour moi ; par l'immaculée Conception de Marie sa glorieuse mère, toujours Vierge, et par les mérites de saint François-Xavier que j'invoque particulièrement dans cette neuvaine.

à St. François-Xavier. 37.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur; et faites que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable.

Ainsi soit-il.

Oraison

A Saint François-Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J. C. saint François-Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du père

des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitable à les assister dans tous leurs besoins ; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le ciel ; grand saint, ayez la même charité pour moi ; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu ; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la neuvaine que je fais en votre honneur.

— Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde, pour faire du bien à des bar-

ba
foi
fan
vo
bé
de
blé
pre
qu
ce
sib
vo
pu
ne

for
he
pu

ous avez
é pour le
i charita-
ans tous
s donnez
ours des
s du pou-
dans le
ayez la
moi ; em-
tre crédit
enez-moi
demande
je fais en

fois jus-
monde,
des bar-

bares et à des ennemis de la
foi ; voici, ô mon Père, un en-
fant de l'Eglise qui vient à
vous, qui vous honore, qui
bénit Dieu de tout son cœur
des grâces dont il vous a com-
blé, qui vous choisit pour son
protecteur, et qui vous invo-
que avec une entière confian-
ce. Seriez-vous moins sen-
sible à ses besoins, seriez-
vous moins bon et moins
puissant aujourd'hui que vous
ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament
font encore tous les jours une
heureuse expérience de cette
puissance et de cette bonté ;

n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas : la confiance que j'ai en vous est trop grande, pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière ; que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de J. C. par l'immaculée Conception de la Sainte Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez

pr
m
ra
je
ap
ra
Ai

J
obé
jusq
C'e
et
sur
V
nou

promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant; je les invoque, ô bienheureux apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

Antienne de la Passion.

JESUS-CHRIST s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui surpasse tous les autres noms.

V. Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Jésus-Christ, exaucez-nous.

Oraison.

NOUS vous supplions Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle J. C. a bien voulu se livrer entre les mains des impies, et endurer le supplice de la croix ; lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

VOTRE Conception, ô Sainte Vierge, Mère de Dieu, a annoncé la joie à tou

, exaucez-

opions Sei-
ir pitié de
r laquelle J.
livrer entre
pies, et en-
de la croix ;
règne avec
siècles des
it-il.

Conception.

ception, o
ge, Mère de
la joie à tou



l'u
qu
J.
dél
con
dor
V
Co
Vie
I
pou

A
votr
'en
reus

l'univers ; car c'est de vous
qu'est né le Soleil de Justice,
J. C. notre Dieu, qui nous
délivrant de la malédiction, et
confondant la mort, nous a
donné la vie éternelle.

V. Célébrons avec joie la
Conception de la glorieuse
Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède
pour nous auprès de son Fils.

ORAISON.

ACCORDEZ-nous, Sei-
gneur, le don céleste de
votre grâce, afin que, comme
l'enfantement de la bien-heu-
reuse Vierge a été pour nous

le commencement du salut, la mémoire de sa conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix ; nous vous en prions par Notre-Seigneur J. C. qui vit et qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

~~~~~  
LITANIES

*De St. François-Xavier.*

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, écoutez nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, Fils rédempteur du monde, Esprit-Saint, très-Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des vierges, priez pour nous.

St. François-Xavier, très-ardent zéléteur de la gloire de Dieu; priez pour nous.

Saint François-Xavier, très-dévoit à Jésus crucifié, priez pour nous.

Saint François-Xavier, très-fidèle consolateur des affligés, priez pour nous.

Saint François-Xavier, vainqueur des démons, priez pour nous.

Saint François-Xavier, évangéliste de la paix, priez pour nous.

Saint François-Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez pour nous.

Saint François-Xavier, propagateur de la foi, priez pour nous.

Saint François-Xavier, destructeur de l'idolâtrie, priez pour nous.

Saint François-Xavier, obser-

à  
va  
po  
Saint  
te  
po  
Saint  
le  
po  
Saint  
de  
po  
Saint  
te  
pic  
gél  
Saint  
arc  
rier

*à St. François-Xavier. 49*

vateur de la pauvreté, priez pour nous.

Saint François-Xavier, amateur de la chasteté, priez pour nous.

Saint François-Xavier, modèle de l'obéissance, priez pour nous.

Saint François-Xavier, orné de toutes les vertus, priez pour nous.

Saint François-Xavier, imitateur des anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez pour nous.

Saint François-Xavier, patriarche des peuples de l'Orient, priez pour nous.

**Saint François-Xavier**, prophète par le don des grâces et des lumières, priez pour nous.

**Saint François-Xavier**, apôtre par l'étendue et les succès du zèle, priez pour nous.

**Saint François-Xavier**, martyr par le désir de mourir pour Jésus-Christ, priez pour nous.

**Saint François-Xavier**, confesseur par la sainteté des œuvres, priez pour nous.

**Saint François-Xavier**, vierge de corps et d'esprit, priez pour nous.

à S

saint

imit

prie

gnea

les p

donn

nous

V. S

rière.

R. E

à vo

NEIG

lu m

des a

votre

tion

à St. François-Xavier. 51

Saint François-Xavier, fidèle  
imitateur de tous les saints,  
priez pour nous.

agneau de Dieu qui effacez  
les péchés du monde, par-  
donnez-nous ; exaucez-  
nous ; ayez pitié de nous.

V. Seigneur, exaucez ma  
prière.

R. Et que ma voix aille jus-  
qu'à vous.

Oraison.

SEigneur, qui avez vou-  
lu mettre les peuples des  
des au nombre des enfans  
de votre Eglise, par la prédi-  
cation et les miracles de

Saint François-Xavier, soyez-nous propice, et accordez-nous la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites ; Par notre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

---

LITANIÆ

S. FRANCISCI XAVERII.

*Indiarum Apostoli.*

**K**YRIE, eleison. Christe eleison. Kyrie, eleison  
 Christe, audi nos.  
 Christe, exaudi nos.  
 Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

à

Fili  
mSpir  
reSanc  
miSanc  
oraSanc  
oraSanc  
tissSanc  
deSanc  
corSanc  
dæ

à *St. François-Xavier.* 53

er,soyez-  
accordez  
parfaite-  
celui dont  
mérites ;  
ur J. C.

Fili Redemptor mundi Deus,  
miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, misere-  
re nobis.

Sancta Trinitas unus Deus,  
miserere nobis.

Sancta Maria, Dei genitrix,  
ora pro nobis.

Sancta Maria, virgo virginum,  
ora pro nobis.

Sancte Francisce, zelo arden-  
tissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, crucifixo  
devotissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, laborantium  
consolator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, triumphator  
dæmoniorum, ora pro nobis.

Sancte Francisce, pacis evangelista, ora pro nobis.

Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora pro nobis.

Sancte Francisce, fidei propagator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, expugnator infidelium, ora pro nobis.

Sancte Francisce, paupertatis observantissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, castitatis amator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, exemplum obedientiae, ora pro nobis.

Sancte Francisce, virtutum ornatissime, ora pro nobis.

San

v

n

San

li

n

San

s

n

San

e

p

San

m

San

fe

San

sp

*à St. François-Xavier. 55*

Sancte Francisce, evangelicis  
volatibus angele, ora pro  
nobis.

Sancte Francisce, Orienta-  
lium patriarcha, ora pro  
nobis.

Sancte Francisce, gratiâ et  
spiritu propheta, ora pro  
nobis.

Sancte Francisce, laboribus  
et successu apostole, ora  
pro nobis.

Sancte Francisce, desiderio  
martyr, ora pro nobis.

Sancte Francisce, opere con-  
fessor, ora pro nobis.

Sancte Francisce, corpore et  
spiritu virgo, ora pro nobis.

**Sancte Francisce, sanctorum  
imitator omnium, ora pro  
nobis.**

**Agnus Dei qui tollis peccata  
mundi, parce nobis, Do-  
mine.**

**Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, exaudi nos, Do-  
mine.**

**Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, miserere nobis.**

**Christe, audi nos.**

**Christe, exaudi nos.**

**V. Ora pro nobis, Sancte  
Francisce Xaveri ;**

**R. Ut digni efficiamur pro-  
missionibus Christi.**

OREMUS.

**D**EUS, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Christum, &c.

ORAIISON

Que Saint François-Xavier composa lui-même, et qu'il disait tous les jours pour demander à Dieu la conversion des infidèles.

**O** DIEU éternel, créateur de toutes choses, sou-

venez-vous que les âmes des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que J. C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa très-sainte épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils

rece  
Die  
que  
mon  
notr  
par  
livre  
la g  
des

POUR  
Sa

O

reconnaissent enfin pour leur Dieu, notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDERATION

POUR LE SECOND JOUR DE LA NEUVAINÉ.

*Sa mortification et son amour  
pour les souffrances.*

**O**N ne peut être à J.C. dit Saint Paul, si l'on ne

crucifie sa chair et ses désirs déréglés, c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord St. François-Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eues de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices

que  
serra  
avec  
étroi  
dang  
espè  
sauve  
De  
cruci  
ment  
qu'il  
té d  
mêm  
En H  
hôpital  
d'aur  
repa  
me c

*à St. François-Xavier. 61*

s désirs  
si l'on  
ce que  
François-  
fit em-  
Dans  
jeûnait  
nour-  
ours de  
ait par  
es, qu'il  
r ordre  
ne quit-  
usage.  
s com-  
ues de  
grâce  
ercices

que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec des petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il fallut une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher JESUS crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes ; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays,

du riz et de l'eau : encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de miracle qu'il en put vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poissons ; des racines amères et des légumes cuites à l'eau, faisaient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes, et il marchait souvent pied nud dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la

caban  
sur le  
ou sur  
ches.  
que le  
crites,  
ercer  
ple, il  
tant l  
J. C.  
procha  
de la  
embra

I. J'  
core p  
pour m

cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspirait l'amour de la croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

REFLEXIONS.

I. J'ai péché : je puis encore pécher ; puissans motifs pour m'engager à la pénitence

et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne la pourrai plus à la mort : elle est terrible en purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

J

pu  
péc  
Die  
salu  
en  
pein  
je le  
mon  
avec  
Xav

Les  
Neuvain

PRIERE.

**J**E suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état; je les unis aux souffrances de mon Sauveur, et vous les offre avec celles de St. François-Xavier.

*Les prières pour tous les jours de la  
Neuvaine, page 32.*

## CONSIDERATION

POUR LE TROISIEME JOUR.

*Son amour pour Dieu, et son zèle pour sa gloire.*

**L'**AMOUR de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en était tout embrasé. Souvent on lui voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme : on lui entendait dire, même pendant le sommeil : *O très-Sainte Trinité ! ô mon Jésus ! ô Jésus, l'amour de mon cœur ! Rien ne l'affligeait tant que de*

à  
voir  
du d  
pour  
tion  
trava  
les In  
plus,  
Seign  
rassa  
So  
à ces  
qu'il  
en  
force  
des  
le P  
avec  
traver

voir Dieu offensé. Il brûlait  
du désir de répandre son sang  
pour sa gloire. Dans l'excitation  
qu'il eut des peines et des  
travaux qui l'attendaient dans  
les Indes et au Japon : *Encore  
plus, s'écriait-il, encore plus,  
Seigneur ; il ne pouvait s'en  
rassasier.*

Son amour ne s'en tint pas  
à ces tendres affections ; ce  
qu'il entreprit et qu'il exécuta,  
en montre bien mieux la  
force. Nommé à la mission  
des Indes, il quitta l'Italie et  
le Portugal, où il travaillait  
avec un succès prodigieux ;  
traversa le grand océan, alla

jusqu'aux extrémités de l'Asie ; pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues ; fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde ; prêcha l'évangile dans toutes les îles du Japon, renversa plus de quarante mille idoles ; baptisa de sa propre main plus de douze cent mille idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes ; essayant pour cela des travaux incroyables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant

les  
fai  
de  
l'an  
s'il  
pro  
tre  
tre  
tou  
pou  
réta  
enfi  
repa  
y c  
nou  
Tel  
insp

les plus grands obstacles, et  
faisant tout céder à la force  
de son zèle. Quel zèle, que  
l'amour ! Cependant, comme  
s'il n'avait rien fait, il se  
proposa sérieusement d'en-  
trer dans la Chine, de péné-  
trer dans la Tartarie, de re-  
tourner par le septentrion,  
pour réduire les hérétiques et  
rétablir les mœurs en Europe,  
enfin d'aller en Afrique, et  
repasser de là en Asie, pour  
y chercher et conquérir de  
nouveaux royaumes à J. C.  
Tel est le zèle que l'amour  
inspire.

## REFLEKIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant et en le faisant aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre ; quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien ; ce sont des pratiques

de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

PRIERE.

**Q**UE j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur ! après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore.

Serai-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux aimer désormais et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.

---

**CONSIDERATION**

POUR LE QUATRIÈME JOUR.

*Sa charité envers le prochain,  
son zèle pour les âmes.*

**L**A charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François-Xavier. Il avait pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la

à  
néce  
parti  
faits,  
dier  
ou B  
mêm  
avaie  
rité  
autres  
temps  
vais  
neur  
lui le  
messe.  
Mai  
a paru  
e zèle  
pour l

nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutaient avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres. Presque tout le temps qu'il reçut de si mauvais traitemens du gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le sacrifice de la sainte messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il

aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers ; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soins qu'il en eut eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou un enfant le demandât, il quittait tout, il se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait, quand il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'île du Moré, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit, on eut beau lui représenter que l'air était contagieux à tous les

étra  
ent  
tiss  
dan  
dres  
de  
habi  
s'em  
autr  
chan  
gner  
A to  
s'il  
gran  
d'hor  
pouv  
dang  
déjà

étrangers, que la terre s'y  
entr'ouvrît, et qu'elle englou-  
tissait par ses ouvertures,  
dans les tourbillons de cen-  
dres et de flammes, plusieurs  
de ses habitans ; que les  
habitans sauvages, cruels,  
s'empoisonnaient les uns les  
autres, et se nourrissaient de  
chair humaine, sans épar-  
gner même leur propre père.  
A tout cela il répondit, que  
s'il y avait dans cette île de  
grandes richesses, quantité  
d'hommes intéressés ne s'é-  
pouvanteraient pas de ces  
dangers, et qu'ils y seraient  
déjà entrés, ajoutant : *Quoi*

donc, des âmes à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ? On ne peut lire sans étonnement ce que les hérétiques mêmes ont écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils ont écrit n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

## REFLEXIONS.

I. Tout chrétien est apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, domestiques, &c.

à  
I  
de  
qu'  
cha  
sera  
sa p  
que  
II  
pou  
man  
mêm  
salut  
je n  
sauv

V

II. On se rend coupables de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain, mais quel crime ne serait-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fut ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'âmes ; et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

PRIERE.

**V**OUS avez racheté nos  
âmes au prix de votre

sang, divin Jésus ! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères ! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDERATION

POUR LE CINQUIÈME JOUR.

*Sa confiance en Dieu.*

**O**N peut entreprendre et tout espérer, lorsque,

à  
 comm  
 on se  
 Dieu.  
 trouve  
 et sur  
 Après  
 qui  
 il s'es  
 et troi  
 à la r  
 flots.  
 vent  
 flèche  
 tombé  
 mains  
 furie.  
 poursu  
 Les Br

comme St. François-Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint apôtre. Après une sérieuse tempête qui avait brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarasins l'ont poursuivi à coup de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché

pour le tuer jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, prêtres des idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont assemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage ; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu : *Quand nous serions*, disait-il dans une de ces lettres, *non-seulement dans le pays des barbares, mais même dans l'empire des démons ; ni la barbarie lu*

*plus  
de l  
nuire  
Dieu  
craint*

*Au  
touch  
la foi  
mis  
mains  
si sur  
si ordi  
tellem  
l'appe  
diges,  
de la  
terre.  
miracle*

*plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu ; c'est le seul que je crains.*

Aussi semble-t-il que Dieu touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprenants, qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appelaient l'homme des prodiges, l'ami du ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du

temps des apôtres ; il chassa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des maladies sans nombre ; il ressuscita vingt-quatre morts, il arrêta lui seul une armée de barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des fidèles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva du naufrage ; prophétisa l'avenir, découvrit le secret des cœurs.

C'était pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il était tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

à

I.

vient  
Dieu

peut m

suadé

pour e

fiance

II.

lites

rende

Dieu.

en lui,

qu'il

nous.

III.

yens de

himent b

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudrait-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons,

comme St. François-Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIERE.

**S**EIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon père : que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que Saint François-Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce bienheureux apôtre. Ainsi soit-il.

**D**

une d  
prit d  
douce  
banni  
tous l  
de la  
de son  
modér  
malgr  
péram  
feu. U

---

CONSIDERATION

POUR LE SIXIEME JOUR.

*Sa douceur.*

**D**ES que Xavier se fut donné à Jésus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère ; le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tempéramment qui était tout de feu. Un air prévenant et gra-

cieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs ; il était si agréable et d'un si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie ; soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le roi de Bongo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien ; *Père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il n  
chain  
proch  
si per  
contr  
ceur.  
il log  
d'une  
deme  
avec  
bonne  
gner.  
manière  
Portu  
se ren  
affect  
Les I  
et le

à *St. François-Xavier.* 87

Il ne se fit aimer du prochain que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois, entr'autres, il logea avec trois soldats d'une vie très-dérégée, et demeura un carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus en-

durcis dans le crime per-  
daient leur dureté et leur fé-  
rocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fut  
sévère et inflexible quand il le  
fallait ; terrible même, lorsque  
l'occasion demandait qu'il  
s'armât de toute la force de  
son zèle. Il en usa ainsi con-  
tre le gouverneur de Malaca,  
qui, par un esprit d'intérêt et  
de jalousie, traversa toujours  
opiniâtement le dessein qu'a-  
vait Xavier de passer à la  
Chine, pour y aller annoncer  
l'évangile. Encore cette fer-  
meté apostolique était-elle  
tempérée par des ménagemens,

à  
plein  
mauv  
tés é  
furen  
tugai  
le sil  
par l  
tous  
eux à

I. I  
dans l  
tion n  
autres  
aussi  
nous p

pleins de bonté ; car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faits de la part des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour eux à l'autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres ; leur modération nous charme ; mais les autres n'aimeraient-ils pas aussi de voir en nous ce qui nous plaît en eux.

II. Domptez votre humeur ; aidez-vous de votre raison contre ceux qui choquent votre raison, modérez même votre zèle ; l'emportement est un mal, le mal ne fut jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à J. C. et d'avoir part à ses promesses ; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes : puissans motifs d'être doux.

### PRIERE.

**A**IMABLE Jésus, qui nous avez si soigneusement

à  
reco  
dez-  
men  
rait  
viva  
serve  
com  
au n  
ma v  
Ainsi

C  
POUR

U  
tage,

à St. François-Xavier. 91

recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme St. François-Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDERATION

POUR LE SEPTIEME JOUR.

*Son humilité.*

**U**NE des choses à quoi St. Xavier s'étudiait davantage, et où il fit plus de pro-

grès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda par ordre du roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'intendant de marine, qu'il remerciait très-humblement le roi, et qu'il n'avait besoin de rien ; *du moins*, reprit l'officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien*, répartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation, et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands

à  
 Por  
 nob  
 il tir  
 mill  
 au s  
 et c  
 asse  
 cont  
 des  
 habi  
 dait  
 vivre  
 pain  
 qu'il  
 leur  
 pau  
 les n  
 le va

à St. François-Xavier.

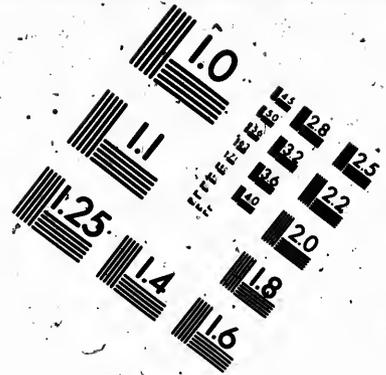
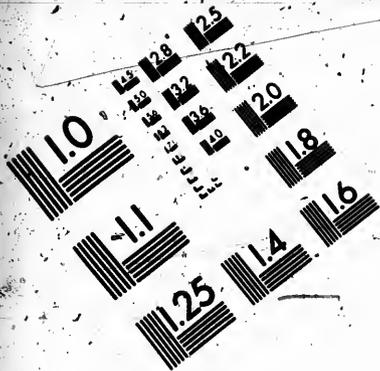
Portugais qui connaissaient la noblesse de sa naissance, (car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des rois de Navare et d'Arragon) ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé qu'il racommodait de ses propres mains ; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mandiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs ; se plaire avec les pauvres et les enfans ; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.



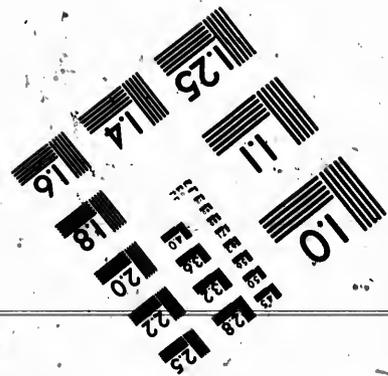
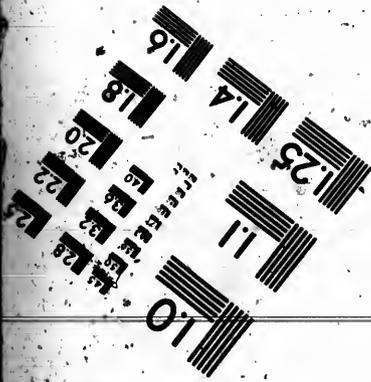
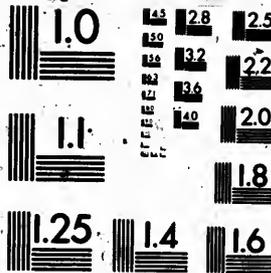








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

14 128  
15 132  
16 136  
17 140  
18 144  
19 148  
20 152  
21 156  
22 160  
23 164  
24 168  
25 172

10

Mais rien n'était plus édifiant, que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-même parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il eut rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfans qu'il employait pour les faire : et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Que si

le su  
son  
qu'à  
venai  
étaien  
bien  
n'ai j  
Japon  
et de  
âme :  
sensib  
nécess  
qui ve  
gouve  
au P.

le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même ; tout le mal venait de lui ; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas ; *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme : je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne.* C'est ce qu'il écrit au P. Ignace, son Général.

## REFLEXIONS.

I. Que de raisons de nous humilier ! La vue de ce que nous serons ; l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur ; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel, et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils ces obstacles contre l'exemple et les préceptes de Jésus-Christ ?

III. Etudions ce divin modèle : et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, des traits de son humilité.

V  
 lité  
 qu'ou  
 que  
 pratio  
 cile  
 de  
 sères  
 et de  
 ple, d  
 humil  
 soit-il

PRIERE.

**V**OUS connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jésus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

\*-----\*

## CONSIDÉRATION

POUR LE HUITIEME JOUR.

### *Sa piété.*

**C'**EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avait puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification : il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit

à S

jusqu  
matel  
coutu  
vous r  
le P.  
C'éta  
le mar  
prenai  
de rep  
la nu  
ment.

Il s  
jours,  
prêtre  
célébra  
un air  
chant  
ferveur

jusqu'au lever du soleil. Les matelots qui le savaient avaient coutume de dire. *Nous n'avons rien à craindre des vents, le P. François parle à Dieu.* C'était dans les églises et sur le marche-pied de l'autel qu'il prenait ordinairement un peu de repos ; priant le reste de la nuit près du Saint-Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre qui pût l'entendre. Il célébrait le saint sacrifice avec un air si recueilli et si touchant qu'il communiquait sa ferveur à ceux qui y assis-

taient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la Sainte Trinité; il l'invoquait si souvent par ces paroles; *O Sanctissima Trinitas*, qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une confiance toute particulière aux mérites de la passion de Notre-Seigneur; et le miracle du crucifix du château de Xavier, qui sur réglément tous les vendredis que le saint travailla aux Indes, montre combien cette con-

fian  
hor  
sa  
n'o  
ner  
son  
rec  
aus  
Jos  
des  
sion  
I  
gles  
fleu  
frèr  
de r  
ani  
pag

fiance fut agréable à Dieu. Il honorait la Ste. Vierge comme sa mère et sa patronne, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux saints anges, à St. Joseph, sous la protection desquels il mettait ses missions.

Fidèle observateur des règles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le P. Ignace animait en Europe sa compagnie naissante. On ne vit

jamais religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un ange, et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les âmes.

#### REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ;

c'est c  
et l'at  
en to  
goût c

#### II.

foi, qu  
vie int  
fait po  
plus p  
entier

#### III.

sacren  
bons l  
soi-mé  
et ave  
grâce,  
gloire.

c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'âme est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des sacremens, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce, et l'espérance de la gloire.

## PRIERE.

**E**SPRIT saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec pureté de cœur et une ferveur d'esprit, qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur, Saint François-Xavier. Ainsi soit-il.

---

Son

**T** fait al  
la pr  
cet e  
des,  
sacri  
quitte  
toute  
modi  
en E  
ser u

---

## CONSIDERATION

POUR LE NEUVIÈME JOUR.

*Son abandon à la providence.*

*Sa sainte mort.*

**T**OUTE la vie de St. François-Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la providence. Il accepta dans cet esprit la mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de me



se résoudre à essayer les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi des idolâtres ; s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens et la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés ; Dieu le veut, il ordonne ; c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme Saint Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui

qu'il  
docile  
tions.

exam  
mena  
lui di  
More  
du Jap

Ma

aux c  
plein  
se sig  
lièrem  
prit de  
gré le  
trouva  
que to  
de la

qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ces inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçait, il suivit la voix qui lui disait d'aller à l'île du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu, et son plein abandon à la providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs pa-

raissaient accomplis. Mais le marchand qui avait promis de le passer, lui manque de parole, et le Chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contre-temps la fièvre le saisit; et connaissant qu'il ne devait pas en relever il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il serait mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane qui ne valait guère

à

mieu  
Xav  
heur  
mon  
alim  
lui n  
lequ  
en r  
un c  
sa m  
fois  
mes  
regr  
mais  
crifi  
de s  
deux  
nou

Mais  
promis  
que de  
devait  
dispa-  
temps  
nnais-  
as en  
s qu'à  
ge de  
con-  
malade  
à un  
mort  
l'eut  
œuvre  
guère

mieux que le rivage. Là, Xavier attendait sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans aliments, sans secours. Tout lui manque excepté Dieu, sur lequel il se console, tantôt en regardant le ciel, et tantôt un crucifix qu'il tenait dans sa main ; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regrêt de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affaiblissant

d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 de Décembre, 1552, à la quarante-sixième année de son âge et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu ! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur qu'en me soumettant avec une entière résigna-

tion  
tous  
vie.

III

qui  
d'agr  
m'y  
le g  
ses g

SE  
c  
que v  
moi c  
dant  
ne m

tion à celui qui dispose de tous les événements de ma vie.

III. Quelque chose donc qui m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut ; je m'y sou mets : ma soumission le glorifie et me comble de ses grâces.

### PRIERE.

**S**EIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au der-

nier moment, et que vous  
m'accordiez le grâce de mou-  
rir dans votre amour comme  
votre bienheureux serviteur,  
saint François-Xavier. Ainsi  
soit-il.



à

Pr

En

aff

**L**

plus

plus

Jésu

myst

fait

quoi

et vi

à ch

de ce

pour

de pl

vous  
mou-  
omme  
iteur,  
Ainsi

---

PRIERE PENDANT LA MESSE.

*En conformant ses pensées et ses  
affections aux principales actions  
et prières du Prêtre.*

**L**A messe est de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une

haute idée de la sainte messe ! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours; et souvenons-nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer la religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie et la dévotion qu'exige la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

*Prière avant la messe.*

**J**E me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez m'en appliquer

à  
tout  
j'en  
de  
met  
plée  
et  
sacr  
pas.

Au

**J**  
ne  
trait  
moi  
guei  
qu'  
puri  
de  
conf

! As-  
jours;  
ssister  
ement  
ns et-  
renou-  
i, les  
shono-  
s donc  
eueil-  
votion  
eur et  
i qui

tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste, pour l'amour de vous, tout ce qui pourrait y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous prie, par votre grâce, et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

*Au commencement de la messe.*

JUGEZ-moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les imples; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grâce et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos autels.

*Au Confiteor.*

**P**ERE éternel, Père infiniment saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournes les yeux de dessus un mauvais serviteur, mais regardez ce Fils unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour ; regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde ; et, en vue de ses mérites, oubliez mes ingrattitudes et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très-cher au cœur sacré de ce divin Sauveur, qui a bien voulu mourir pour moi sur la croix, et qui pour moi

à

enc  
non

**V**lou  
mis  
divi  
puis  
et  
bon

**O**de  
pas  
je s  
vou  
de l

encore, va vous offrir le sacrifice non sanglant de son corps adorable.

*A l'Introît.*

**V**OTRE église, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant et en implorant votre miséricorde ; unissez-moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre Père, et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

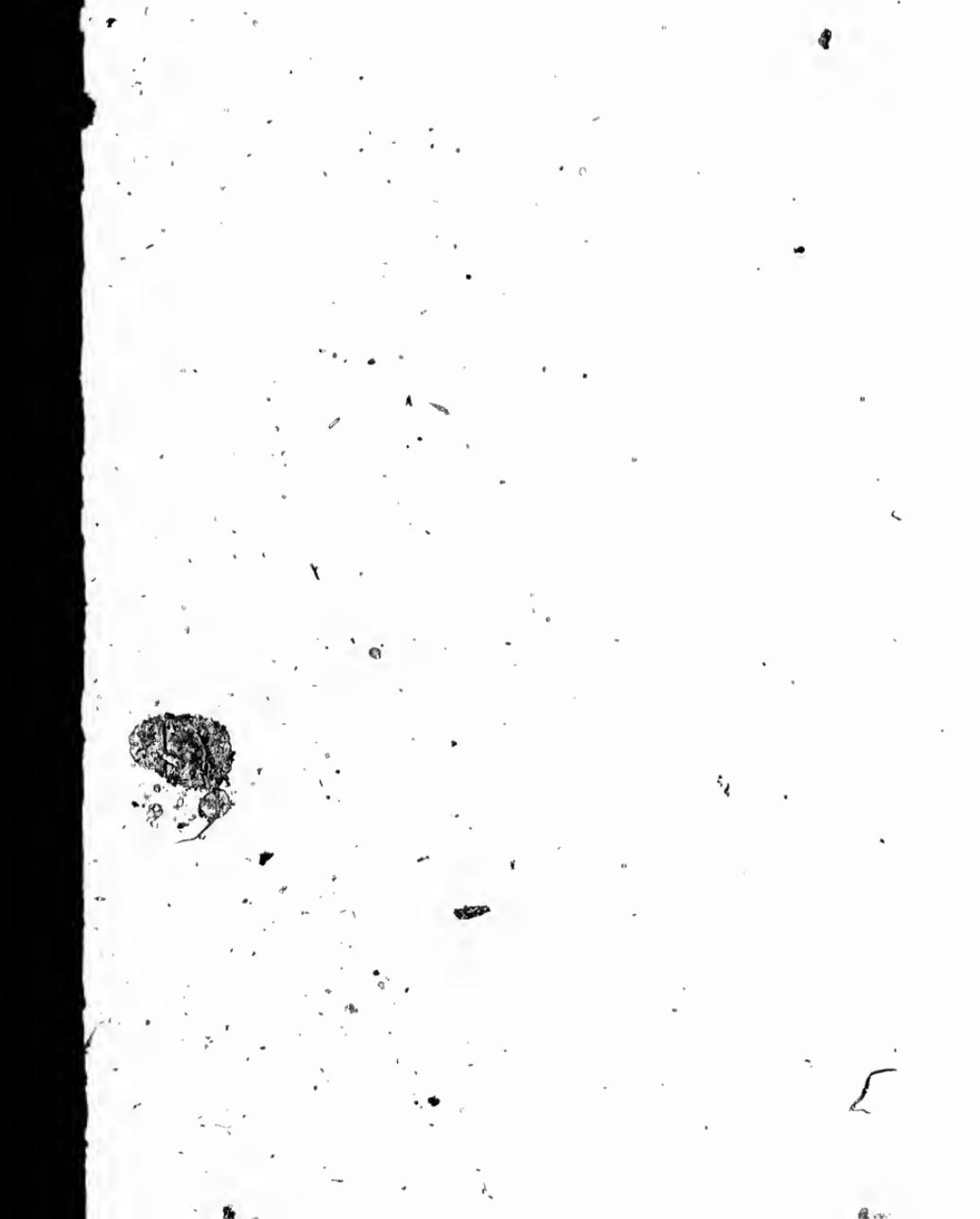
*Au Kyrie, eleison.*

**O** DOUX Jésus ! que votre divin cœur ait compassion de ma misère : ne me rebutez pas ; quelque grand pécheur que je sois, je ne laisserai point de vous dire humblement : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

*Au Gloria in excelsis.*

**N**OUS vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie, qui proviennent d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous rendons grâces. Nous vous confessons néanmoins, que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous que par votre Fils adorable, qui est avec vous le seul saint, le seul très-haut, le seul Seigneur, dans l'unité du Saint Esprit à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.





à

**T**  
du p  
saint  
grâc  
Il e  
d'êtr  
que  
par l  
les  
étern

**O**  
tellig  
ture  
loi.

à St. François-Xavier. 121

*Aux Oraisons.*

**T**OUTE l'église vous prie,  
ô mon Dieu, par la bouche  
du prêtre ; je m'unis à cette église  
sainte pour vous demander les  
grâces dont nous avons besoin.  
Il est vrai que je ne mérite pas  
d'être exaucé ; mais considérez  
que je vous demande ces grâces  
par le cœur de Jésus, désirant que  
les desseins de son amour soient  
éternellement accomplis.

*A l'Épître*

**O**UVREZ mon esprit-Sei-  
gneur, et donnez-moi l'in-  
telligence de vos divines écri-  
tures et l'amour de votre sainte  
loi. Aidez-moi à l'accomplir jus-

qu'au moindre point, et conduisez-  
moi à J. C. votre Fils. C'est lui  
que je désire connaître, aimer,  
écouter et suivre.

*A l'Evangile.*

**QUE** je ne rougisse jamais  
de mon Sauveur, de votre  
évangile et de votre croix; que  
je ne craigne point de professer de  
bouche ce que je crois fermement  
dans le cœur; que votre divine  
parole produise en nous les fruits  
de grâce et de salut, et donnez  
nous autant de force pour l'accom-  
plir, que vous nous inspirez de  
fermeté pour le croire.

*Pendant le Credo.*

**OUI**, mon Dieu, je crois toutes  
les vérités que vous avez ré-

à S

vélé  
en a  
ne ve  
c'est  
que  
profe  
fait, j  
cœur  
voix,  
vous  
Je p  
que  
les s  
dans  
apost

R

vêlées à votre sainte église. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang ; et c'est dans cette entière soumission, que m'unissant intérieurement à la profession de foi que le prêtre vous fait, je dis à présent d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous et à tout ce que l'église croit. Je proteste à la face de vos autels que je veux vivre et mourir dans les sentiments de cette foi pure, et dans le sein de l'église catholique, apostolique et romaine.

*A l'Offertoire.*

**R**ECEVEZ, ô Père très-saint, le cœur sacré de votre Fils,

notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur ; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce Fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûlait pour nous, lorsqu'il mourait pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté, et utile à

à

tous  
agré  
cons  
mes  
toute  
m'ab  
aucu  
fice  
mém  
Fils  
sur  
vous  
les  
que  
règl  
m'aj  
mon

P

tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le sacrifice que je vous fait de tout moi-même au sacrifice parfait que votre Fils, mon Sauveur, vous a offert sur la croix, et qu'il continue de vous offrir sur nos autels. Cesont les sentiments de son sacré cœur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle ; daignez m'appliquer ses mérites, afin que mon sacrifice vous soit agréable.

*Au Lavabo.*

**P**URIFIEZ-moi de plus en plus, ô mon Dieu, des pé-

chés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent ; et je vous prie par la douleur qu'en a ressentie le cœur adorable de votre Fils, de me les pardonner, et de me donner l'innocence et la sainteté que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'autel.

*A l'Orate, fratres.*

**M**ON Dieu, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom, qu'il soit utile pour ma propre sanctification, et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte église.

à  
**D**  
 bas,  
 attac  
 l'uni  
 l'égl  
 nous  
 Sauv  
 votre  
 cons  
 saint  
 votre  
 unis  
 toute  
 avec  
 Sain  
 à q  
 la  
 grâc  
 les s

A la Préface.

**D**ETACHEZ-nous, Seigneur, de toutes les choses d'ici bas, élevez nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'église triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur pour y être consumés par les flammes de votre saint amour ; par lui nous adorons votre sainteté infinie ; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâce, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

## Au Canon.

**N**OUS vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et nous vous supplions par le cœur de Jésus, hostie très-sainte, de recevoir notre oblation. Je vous l'offre par les mains du prêtre pour toute votre sainte église catholique, pour notre S. P. le Pape N., pour notre prélat et nos autres pasteurs, pour notre monarque et toute la famille royale, pour nos gouverneurs, magistrats et autres supérieurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parents, nos associés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs, et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la conso-

à  
latie  
des  
des  
C  
ram  
qui  
schi  
les  
béné  
trav  
conv  
à to  
la v  
Lon  
S  
main  
poss

lation des affligés, le soulagement des âmes peignées et la conversion des mauvais catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'église ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie ; éclairez les infidèles et les idolâtres ; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez-leur, Seigneur, à tous, vos grâces, votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le prêtre impose les mains sur le calice.*

**S**EIGNEUR, puisque l'imposition que fait le prêtre de ses mains sur l'hostie, nous marque la possession que vous prenez de

votre victime qui va être immolée  
 pour nous, nous ne devons plus  
 nous regarder que comme des  
 victimes destinées à la mort ;  
 faites-nous la grâce de mourir  
 sans cesse à nous-mêmes en vous  
 consacrant toutes nos pensées, nos  
 paroles et nos affections, pour vivre  
 dans un continuel esprit de sacri-  
 fice à la gloire de votre saint  
 nom.

*A la consécration.*

**S**EIGNEUR, faites-nous la  
 grâce que comme ce pain et  
 ce vin vont être changés en votre  
 corps adorable et en votre sang  
 précieux, nous soyons transformés  
 en vous, pour devenir un même  
 esprit avec vous. Changez notre

à St. François-Xavier. 131

cœur, rendez-le semblable au vôtre,  
et qu'il n'ait plus d'autres désirs  
ni d'autre volonté que les vôtres.

*A l'élévation de la Ste. hostie.*

**H**OSTIE salutaire, qui nous  
ouvrez la porte du ciel, je  
vous adore avec un très-profond  
respect ; fortifiez-moi contre les  
ennemis de mon salut.

O Jésus, victime sainte, je vous  
adore, je vous aime et je vous prie  
par votre cœur sacré, de me pu-  
rifier, de me sanctifier, et de  
m'embraser de votre saint amour

*A l'élévation du calice.*

**O** SANG précieux, fontaine de  
grâce et de miséricorde, je

vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très-pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

*Après les deux élévations.*

**O** MON DIEU, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime sans tache sacrifiée pour nous sur cet autel ? C'est par elle et par les mérites de son précieux sang, que nous osons vous demander et espérer le pardon de nos péchés, l'esprit de pénitence, une profonde humilité, une charité ardente et la persévérance finale.

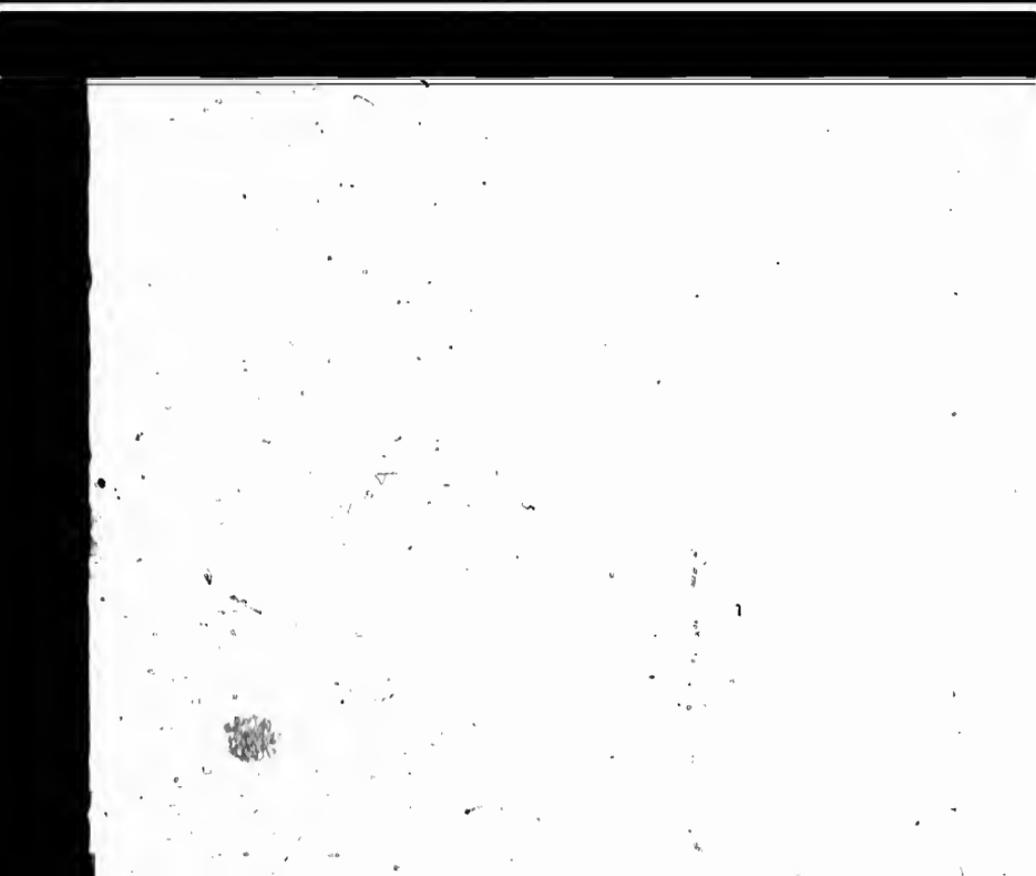
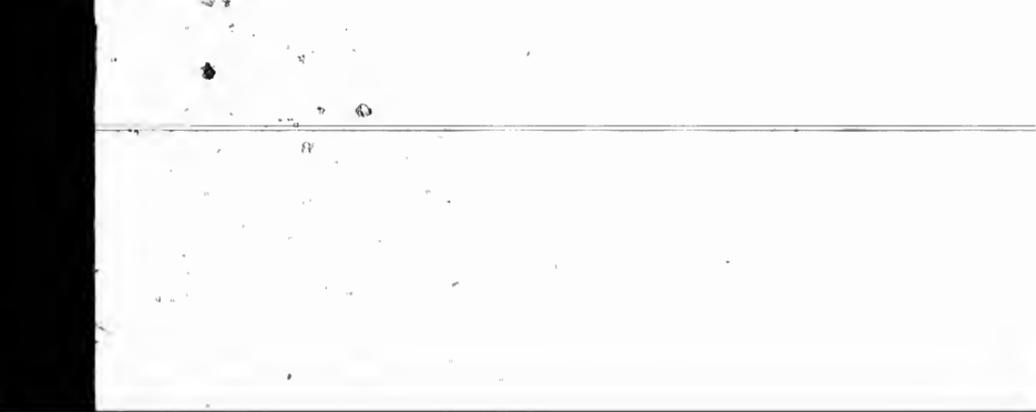
à St. François-Xavier. 133

*Au Memento pour les morts.*

**S**EIGNEUR, nous vous supplions par les mérites de votre sainte mort et passion, et par l'amour de votre cœur sacré, de délivrer du Purgatoire les âmes qui y sont détenues, et en particulier celles de nos parens, amis, associés et bienfaiteurs, et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

*Au Nobis quoque peccatoribus.*

**L**E Ciel, ô mon Dieu, où règne vos saints, est aussi notre héritage : Jésus, l'aimable Jésus, nous l'a mérité par l'effusion



de son précieux sang ; et il vous l'offre encore à présent, sur cet autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos saints.

*Au Pater.*

**Q**UOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, puisque vous le voulez. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant ; et ne permettez pas

à  
que  
indi  
soit  
Rég  
cœu  
fasse  
com  
ciel,  
nell  
Vou  
donc  
donc  
Par  
de b  
à to  
et  
com  
mai  
votr  
enne

il vous  
sur cet  
pardon  
ferment  
k de ce  
le misé-  
tez les  
orable ;  
ous ré-  
s saints.

s qu'un  
cepen-  
ends la  
n Père,  
Faites-  
de ne  
alité de  
ttez pas

que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Régnez dès à present dans mon cœur par votre grâce, afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme les saints la font dans le ciel, et que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon Père, donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfans. Pardonnez-moi comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auraient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faites que, par le secours de votre grâce, je triomphe de tous ennemis de mon salut.

*A l'Agnus Dei.*

**A** GNEAU sans tache, victime sainte, ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connais en moi, et de tous ceux que je ne connais pas. Je les déteste tous, de tout mon cœur, pour l'amour de vous ; et je me repens de les avoir commis, parce que vous êtes souverainement aimable. Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruisez le vice, faites triompher votre religion sainte ; convertissez et sauvez les pécheurs, et donnez-nous une éternelle paix.

à

Au

I

dan

la

mis

qui

ce p

dan

reco

cœu

sa d

plé

rem

Ver

pos

dez

à St. François-Xavier. 137

*Au Domine, non sum dignus.*

**I**L est vrai, Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une âme aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressans besoins qui me font désirer de manger de ce pain céleste, et qui m'obligent, dans la faim qui me presse, de recourir à la tendresse de votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vuide de mon âme. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur, et le rendez digne de s'unir au vôtre.

*Communion spirituelle,*

## ACTE DE DESIR.

**V**ENEZ, ô divin Jésus, ô le bien-aimé de mon âme; venez prendre possession de mon cœur. Un cerf altéré ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je ne soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

## ACTE DE DEMANDE.

**D**ONNEZ-moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité qui doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que

à

je p  
dan  
man  
moi  
les  
bon  
part

**F**  
viv  
à  
Fai  
ser  
sac  
à v  
en  
Sai  
sai  
lié

à *St. François-Xavier.* 139

je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin, pour y manger le froment des élus ; donnez-moi une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur, et qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

*Aux dernières oraisons.*

**F**AITES-nous la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la Sainte Vierge, des anges et des saints que l'église honore particulièrement en ce jour.

*A la bénédiction.*

**R**EPENDEZ sur nous, Père éternel, vos plus abondantes bénédiction; faites-nous entendre de la bouche de votre divin fils, au jour des vengeances, ces consolantes paroles; venez les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

*Au dernier évangile.*

**V**ERBE adorable, sans commencement et sans fin, faites-nous la grâce de vous reconnaître, de vous écouter, de vous aimer et de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éter-

à S

nelle  
l'uni  
soit-

Acti

**J**  
de la  
me  
senc  
liez  
amo  
hum  
tenti  
appo  
Pén  
henc  
tout  
sont

nellement avec votre Père dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Actions de grâces et amende honorable après la messe.*

**J**E vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur ces autels pour mon amour. Je vous demande très-humblement pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apportée à ces divins mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences, qui se sont jamais commises pendant cet

auguste sacrifice ; et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.



à

CON

*Pénit*

tou

en

fai

de

mit

**Q**

m'a

grâc

liati

m'a

sacr

pare

celle

tout

ous con-  
âce d'en  
fets, d'en  
y assister  
nouvelle

---

CONDUITE POUR LA CONFSSION.

*Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé, et en particulier pour la grâce qu'il vous a faite de vous ménager dans le sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.*

**Q**UELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite ? c'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du baptême, vous me préparez encore un bain salutaire, dans celle de la Pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'est pour

cela que vous avez communiqué à votre église, dans la personne de vos apôtres, le pouvoir de remettre les péchés, *Accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grâces toujours ouvert ! pourrai-je être insensible à une marque si éclatante de votre amour ? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté, soyez éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cette asile que vous m'offrez ; mais ne permettez pas que j'abuse par

à  
une  
ress  
poin  
tum  
âme  
m'an  
regr  
disg  
vivr  
qu'c  
offer  
père  
E  
daig  
de v  
que  
rech  
quit  
deve  
naiss

unique à  
sonne de  
remettre  
*Spiritum*  
*miseritis*

Quelle  
avantage  
établi en  
de grâces  
je être in-  
éclatante  
moi qui me  
e mépris  
, et c'est  
es démar-  
, Dieu de  
ent béni.  
gie dans  
ez ; mais  
abuse par

une nouvelle ingratitude de cette  
ressource de salut. Non, ce n'est  
point le respect humain, la cou-  
tume, la crainte de passer pour une  
âme négligente sur son salut, qui  
m'amène à vos pieds ; c'est le  
regret de me savoir dans votre  
disgrâce. Ah ! Seigneur, peut-on  
vivre tranquille, quand on pense  
qu'on est votre ennemi, qu'on a  
offensé le meilleur de tous les  
pères ?

Esprit Saint, source de lumière,  
daignez me communiquer un rayon  
de votre intelligence divine, pour  
que rien n'échappe à l'exacte  
recherche que je fais de mes ini-  
quités. Vous qui m'avez créé et  
devez être mon juge, vous con-  
naissiez sans doute le fond de mon

cœur. Montrez-les moi aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, et si je manquais aujourd'hui d'exactitude et de droiture dans la revision et l'aveu de mes désordres, vous réformeriez à votre tribunal l'injustice de la procédure que j'aurais exercée contre moi. Faites-moi donc connaître tant de pensées secrètes, de désirs dérèglés, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité ; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il

me m  
rien m  
conna  
saire,  
votre

EXA

CO  
qu  
nière  
à vous  
contrit  
parce  
bien  
circon

me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici-bas votre place.

---

## EXAMEN DE CONSCIENCE.

### *Péchés contre Dieu.*

**C**ONSIDÉREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession, ou par négligence à vous examiner, ou manque de contrition et de bon propos, ou parce que vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.



Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avait imposée, et d'exécuter ce qu'on vous avait prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la messe avec modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les dimanches et les fêtes, et si vous avez sanctifié ces jours-là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu, et de profiter de celle que vous avez entendue ou lue.

à St

Si  
somp  
bontéSi  
acquieSi v  
actionhypocr  
respec  
vous eSi  
qui o  
n'avez  
sât, leSi v  
choses  
et les lle resp  
et si v  
pensée

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité ; si le respect humain a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensaient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes et les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir, et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

*Péchés contre le prochain.*

**C**ONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance ou par quelque calomnie, en chose légère ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu ou constituées en dignité, ou autres ; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez du chagrin des avantages des autres ; si vous leur avez souhaité du mal.

Si  
contr  
frapp  
ques  
quelq  
mépr  
duret

Si  
quelq  
du m  
vous  
cherç  
injure  
pas p

Si  
donné  
ser I  
les av  
conse  
Si

à St. François-Xavier. 151

vain le  
servant  
seté, ou  
nécessité

hain.

vous avez  
n en ses  
ion, par  
quelque  
re ou de  
es person-  
u consti-  
res ; et si  
eparer ce

vieux et  
des avan-  
leur avez

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; si vous l'avez frappé ; si vous lui avez dit quelques paroles injurieuses, reproché quelque défaut, si vous avez méprisé les autres et traité avec dureté vos domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres ; si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelque injure reçue, et si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant ; si vous les avez porté au péché par vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres

de s'acquitter de leurs devoirs, et les avez détournés de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avait fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement, et si vous vous êtes laissé aller à des soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect et d'obéissance à l'égard de vos parents, à l'intérieur et à l'extérieur ; si vous les avez méprisés ; si vous avez négligé leurs avis ; si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompés, pour avoir de l'argent ; si vous avez commis

à  
quel  
des  
cond  
vous

P

C  
quel  
quel  
sance  
action  
l'éga  
Si  
soign  
arrê  
gere  
prom  
nêter

quelqu'une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la conduite desquelles la providence vous a mis.

*Péchés contre vous-même.*

**C**ONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée, si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, et à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant des mauvais livres, prononçant des paroles deshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses ; enfin en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce temps-là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blasphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès ou de quelque avantage, que vous avez reçu de Dieu sans le lui rapporter.

Si il vous est échappé des men songes, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvaient scandaliser.

à  
S  
des  
et  
exc  
S  
le  
vou  
tiss  
pan  
ave  
bill  
l'av  
S  
tem  
plus  
vou  
P  
avec  
du  
de co  
le p  
tent

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous avez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le temps, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles ; si vous avez mis trop de temps à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'était nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

*Présentez-vous devant la divine Majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche ; et pénétrez-*

*vous-en, en y ajoutant de vous-même ce que la grâce vous suggérera.*

ACTE DE CONTRITION.

**Q**UEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! comment ai-je pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritée ; car est-il une plus

à  
gra  
dé  
et  
Je  
ter  
ma  
qu  
nir  
tir  
au  
Ma  
de  
de  
Ou  
cet  
dis  
ve  
plu  
me  
cè  
ng

grande peine que celle d'avoir  
déplu à un Dieu infiniment bon,  
et digné d'être infiniment aimé.  
Je sais bien qu'il n'est rien de plus  
terrible que de tomber entre les  
mains du Dieu vivant. En effet,  
quel est l'homme qui pourra soute-  
nir cette formidable sentence? *Re-  
tirez-vous de moi, maudits, allez  
au feu éternel!*—MATTH. 25.  
Mais je suis encore plus pénétré  
de la crainte de vous perdre, que  
de la rigueur de vos supplices.  
Oui, cette patience à m'attendre,  
cette facilité à me pardonner, cette  
disposition à me combler de nou-  
velles grâces, m'attendrit de la  
plus vive reconnaissance. O! si  
mes regrets pouvaient égaler l'ex-  
cès de vos bontés et de mes  
ingrattitudes! Si je pouvais faire

e que la

pour  
omber  
es, si  
après  
nis de  
nment  
sence,  
issant  
ast, et  
s pour

mon  
cœur  
cœur  
par le  
reçu  
s ont  
plus

de mes yeux deux sources inépuisables de larmes et en répandre un torrent, à l'exemple de la Magdeleine ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives ? Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait ou que

à-  
j'ai  
péch  
con  
les  
pare  
cher  
offen  
jusq  
la m  
qu'il  
prés  
amal  
de r  
l'avc  
méri  
repe

V

j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrois réparer au prix de ce que j'ai de plus cher le malheur de vous avoir offensé. Je n'avais pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui ; mais à présent que je connais toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grâce par un sincère repentir.

ACTE DE RESOLUTION.

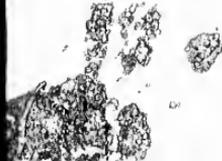
**V**OUS nous l'avez promis,  
Seigneur, par la bouche

de vos prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infallible, je viens vous demander grâce ; car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh, quoi ! Seigneur, parce que vous êtes bon et que vous ne mettez point de borne à vos miséricordes, parce que vous m'avez donné dans le sacrement de Pénitence, un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour

à  
vous  
sera  
témo  
secrè  
où je  
trava  
en pé  
ché.  
Se  
encor  
nal,  
vous  
grave  
plus  
m'arr  
me  
résol  
avec  
mon  
renga

vous offenser impunément ! il n'en sera pas ainsi. Je vous prends à témoin, vous qui voyez mes plus secrètes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, où malgré mes infidélités, vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire démentir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me rengager dans mes premiers dé-



sordres, mes passions se soulèveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer ; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature. *Juravi et statui custodire judicia justitia tua. Ps. 118.* Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de jurmens, de mouvemens de colère ; plus d'irrévérence dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs ; plus d'attaché à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

à  
Pri

V

et r  
cheu  
pour  
que  
plus  
au  
pass  
ne p  
M  
gard  
témo  
me r  
dans  
plus

*Prière à la sainte Vierge et à  
l'ange gardien.*

**V**IERGE sainte, mère de  
grâce, mère de miséricorde,  
et refuge assuré des pauvres pé-  
cheurs, intercédez en ce moment  
pour moi, afin que la confession  
que je vais faire ne me rende pas  
plus criminel, mais que j'y trouve  
au contraire le pardon de tout le  
passé et les grâces nécessaires pour  
ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon ange, fidèle et zélé  
gardien de mon âme, qui avez été  
témoin de mes chutes, aidez-moi à  
me relever, et faites que je trouve  
dans ce sacrement la grâce de ne  
plus retomber. Ainsi soit-il.

*Ce qu'il faut faire pendant et après la confession.*

**A**PPROCHEZ du confessional avec le silence, et la modestie et le recueillement que vous auriez si J. C. visiblement et en personne était à la place du prêtre. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce?—Récitez le *Confiteor* jusqu'à *mea culpa* avant que le prêtre soit tourné vers vous pour vous écouter ; commencez votre confession par lui dire ces paroles, *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché* : ensuite vous lui marquerez le temps qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avait été enjointe.

N  
quez  
chang  
qu'un  
tout  
juge.  
mauv  
un pé  
distin  
comm  
avec  
tentio  
vous  
aurez  
prêtre  
nouve  
en ces  
O n  
pardon  
regret

N'excusez pas vos péchés ; marquez les circonstances qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connaître un péché qui serait d'habitude et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention les avis du confesseur, sans vous occuper de ce que vous aurez pu oublier. Pendant que le prêtre vous donne l'absolution, renouvelez votre acte de contrition en ces termes.

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tout mon cœur ; j'ai regret de vous avoir offensé, parce

que vous êtes infiniment bon. Je proteste avec le secours de votre grâce de ne plus retomber dans mes péchés.—Mon Dieu, faites-moi miséricorde.—Achevez le *Confiteor*.

*Aussitôt que vous serez sorti du confessionnal, formez les actes suivans :*

**O**SERAI-JE me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me met dans vos grâces.—C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable ré-

à S  
demp  
sacré  
guéri  
récon  
votre  
béné.  
l'enfe  
ment  
vous  
légèr  
tout !  
ce qu  
de do  
en use  
créatu  
témoi  
moins  
répar  
alter  
ricord

dempteur des hommes ; c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi ! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étais justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout ! Ah ! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures ; mais comment vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse faire, ô divin réparateur de mon âme, c'est d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le ferai jusqu'à la

morte, car toute ma vie je glorifierai de Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

*Ne différez point de faire votre pénitence, pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous tomberez.*



le glori-  
meilleur  
us doux  
s pères.

bitence ;  
tre retour  
e vos pé-  
z les re-  
que vous  
santes or-  
forte ré-  
vous dès  
vous exé-  
berez.



à

Comme

Pe

O

enve

ce qu

est v

pare

vous

mon

avec

neur

ne m

j'ai

béni

PRIÈRES

Pour demander la grâce de bien  
communier.

*A Dieu le Père.*

**O** MON Dieu ! qui par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez de plus cher, qui est votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur ; et pour vous rendre avec lui et par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez, ne me refusez pas les grâces dont j'ai besoin à ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me

donnez le moyen d'égaliser ma reconnaissance à votre amour et à vos bienfaits ; et faites, Ô mon Dieu, qu'en recevant et en vous offrant ce don inestimable, mon âme s'élève au-dessus d'elle-même, et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

*A Jésus-Christ.*

**O** MON Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir ; chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, échauffez

à

sa t  
divin  
plus  
la d  
senc

**O**  
l'Am  
pour  
carné  
dons,  
dans  
prop  
puisq  
mém

**O**

à St. François-Xavier. 173

sa tiédeur, embrâsez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

*Au Saint-Esprit.*

**O** ESPRIT SAINT, qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge pour être le séjour du Verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous-même dans mon cœur, pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

*A la sainte Vierge.*

**O** TRES-sainte mère de Dieu, vierge très-pure ! qui avez

mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule, vous l'avez nourri, et il vous a été confié pour moi ; faites-m'en donc part, ô mère de miséricorde, puisqu'il veut bien demeurer en moi, et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

*A l'Ange Gardien.*

**O** ESPRIT heureux, mon fidèle gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi, en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous possédez de le voir face à face, faites tomber sur moi une étincelle de

et  
né  
pour  
pur  
tant

ACT

**C**  
cet a  
qui  
au c  
obé  
Je le  
tion  
de m  
souffr

à St. François-Xavier. 175

net amour dont vous êtes enflam-  
mé ; obtenez-moi un cœur ardent  
pour l'aimer et le désirer, un cœur  
pur pour le recevoir, un cœur cons-  
tant pour ne le perdre jamais.

ACTES QU'IL FAUT FAIRE AVANT  
LA COMMUNION.

*Acte de Foi.*

**C'**EST vous, mon Jésus ! c'est  
vous que je vais recevoir dans  
cet auguste sacrement ; vous même  
qui, tout glorieux que vous êtes  
au ciel, ne laissez pas d'être ca-  
ché sous ces espèces adorables.  
Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en-  
tiens plus assuré que si je le voyais  
de mes propres yeux. S'il fallait  
souffrir mille morts pour la con-

fession de cette vérité, aidé de votre grâce, Seigneur, je les souffrirais plutôt que de démentir sur cela ma créance et ma religion.

*Acte d'Adoration.*

**O** DIEU de majesté infinie, qui du trône de la gloire descendez dans le plus profond anéantissement, je vous adore dans un état si disproportionné à votre grandeur, et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit, je vous reconnais pour mon Roi et pour mon souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins digne de mes respects et de mes louanges, que dans le ciel où vous habitez une lumière inac-

à  
cess  
plus

**M**  
qui  
moi  
d'un  
pour  
être  
Ah !  
amor  
qui v  
vous  
sages  
nem  
de v  
passi

à St. François-Xavier. 177

cessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

*Acte d'Humilité.*

**M**AIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme ! qui suis-je, hélas ! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recherchez ; ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions.

*Acte de Confiance.*

**C'**EST moi, ô bonté sans mesure ! ô amour sans borne ! c'est moi qui ignore qui vous êtes ! et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance. Cet auguste sacrement est le trône de votre miséricorde, où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de grâce n'allez-vous pas répandre dans mon âme ? Vous fortifierez ma faiblesse, vous appaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connaissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu !

à

**H**  
moi  
sensi  
pirez  
perso  
l'atte  
avec  
je so  
Souv  
péche  
fait  
Ah !  
mille  
guéri  
m'en  
m'aff  
est v  
ces

*Acte de Désir.*

**H**ATEZ-vous donc, ô mon  
aimable Jésus, de venir à  
moi et de m'unir à vous ; soyez  
sensible au désir que vous m'ins-  
pirez ; vous savez mieux que  
personne quel tourment cause  
l'attente d'un bien qu'on désire  
avec ardeur. L'unique chose que  
je souhaite, c'est de vous posséder.  
Souvenez-vous que ce sont les  
péchés des hommes qui vous ont  
fait descendre du ciel en terre.  
Ah ! Seigneur, je suis couvert de  
mille plaies mortelles, venez me  
guérir ; je suis pauvre, venez  
m'enrichir ; je suis esclave, venez  
m'affranchir. Une seule parole, il  
est vrai, vous suffirait pour opérer  
ces miracles, et je ne suis pas

digne que vous veniez vous-même chez moi ; mais je ne saurais plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

*Acte de Contrition.*

**A**H ! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas : si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé, je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrais-je aimer à vous haïr ? Aurais-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas, et de vous

à S  
livre  
Jésu  
rend  
effro  
il m  
crati  
qu'il  
uniss  
votre

**O**  
est d  
aimé  
de vo  
gneur  
m'ain  
secon

livrer à vos ennemis ? O mon Jésus ! quand le péché ne me rendrait point sujet aux châtimens effroyables dont vous le punissez, il me suffit, pour l'avoir en exécution, qu'il m'éloigne de vous, et qu'il empêche que vous ne vous unissiez à moi par le sacrement de votre amour.

*Acte d'Amour.*

**O**UI, ô l'époux de mon âme, mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé, mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second.

Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi. N'est-il pas temps qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous ? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité : vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous ! du moins je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie de mon âme, faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

---

à  
G  
nior  
de r  
&c.  
C  
qui  
vien  
me  
êtes  
iniqu  
Pré  
âme  
V  
mor  
ten  
pos

Quand le temps de la communion sera venu, renouvez en peu de mots les actes de foi, d'amour, &c., que vous venez de produire.

Oui, Seigneur, c'est vous-même qui venez en moi. Eh ! d'où me vient ce bonheur, que vous daignez me visiter ? Qui suis-je ? Qui êtes-vous ? Quoi ! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas ? Préparez donc vous-même mon âme à vous recevoir.

Venez, venez au plus tôt dans mon âme, adorable Jésus, contentez le désir qu'elle a de vous posséder et de s'unir à vous.

*Quand le prêtre s'approche de vous, dites :*

Je vous adore, Hostie sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

*Actes qu'il faut faire après la communion,*

*Après avoir reçu la sainte Hostie, avec tout le respect et l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez-vous de profiter d'un si précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et formez, de tout votre cœur, les actes suivans :*

*Actions de Grâces.*

**S**OYEZ béni à jamais, ô mon aimable Jésus ! pour la faveur insigne que vous venez de me faire.

à *St. François-Xavier.* 185.

Que la grandeur de votre nom soit à jamais révéree, et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grâces. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et martyrs, vous qui jouissez de sa divine présence, offrez-lui sans cesse pour moi, un sacrifice de louange.

*Acte d'Admiration.*

**O** Mon Dieu ! qui le croirait, que l'amour put vous porter à un tel excès, si nous n'avions

votre parole pour garant ? Quoi !  
 Seigneur, vous êtes à ce moment  
 dans mon cœur ; je vous pos-  
 sède, vous êtes à moi ! ô qu'il est  
 vrai que vos délices sont d'être  
 avec  enfans des hommes !  
 qu'avez-vous trouvé en moi qui  
 ait pu vous attirer ? Vous êtes  
 vous-même un paradis de délices  
 infinies ? quel avantage prétendez-  
 vous trouver dans mon indigence ?  
 Est-il possible que je devienne le  
 paradis de celui qui est la félicité  
 des bienheureux.

*Acte d'Adoration et de remerci-  
ment.*

**J**E vous adore, ô Verbe incarné !  
 je vous adore, ô fils de Dieu  
 vivant ! je vous adore, ô le désiré

à  
 des  
 et l'  
 et je  
 due  
 avez  
 et p  
 mèn  
 de  
 créa  
 de  
 offre  
 sacr  
 d'ac  
 auss  
 reco  
 dont  
 infin  
 loué  
 donn  
 satis  
 lité

à St. François-Xavier. 187

Quoi !  
moment  
ous pos-  
qu'il est  
nt d'être  
ommes !  
moi qui  
ous êtes  
délices  
étendez-  
igence ?  
ienne le  
félicité

merc-

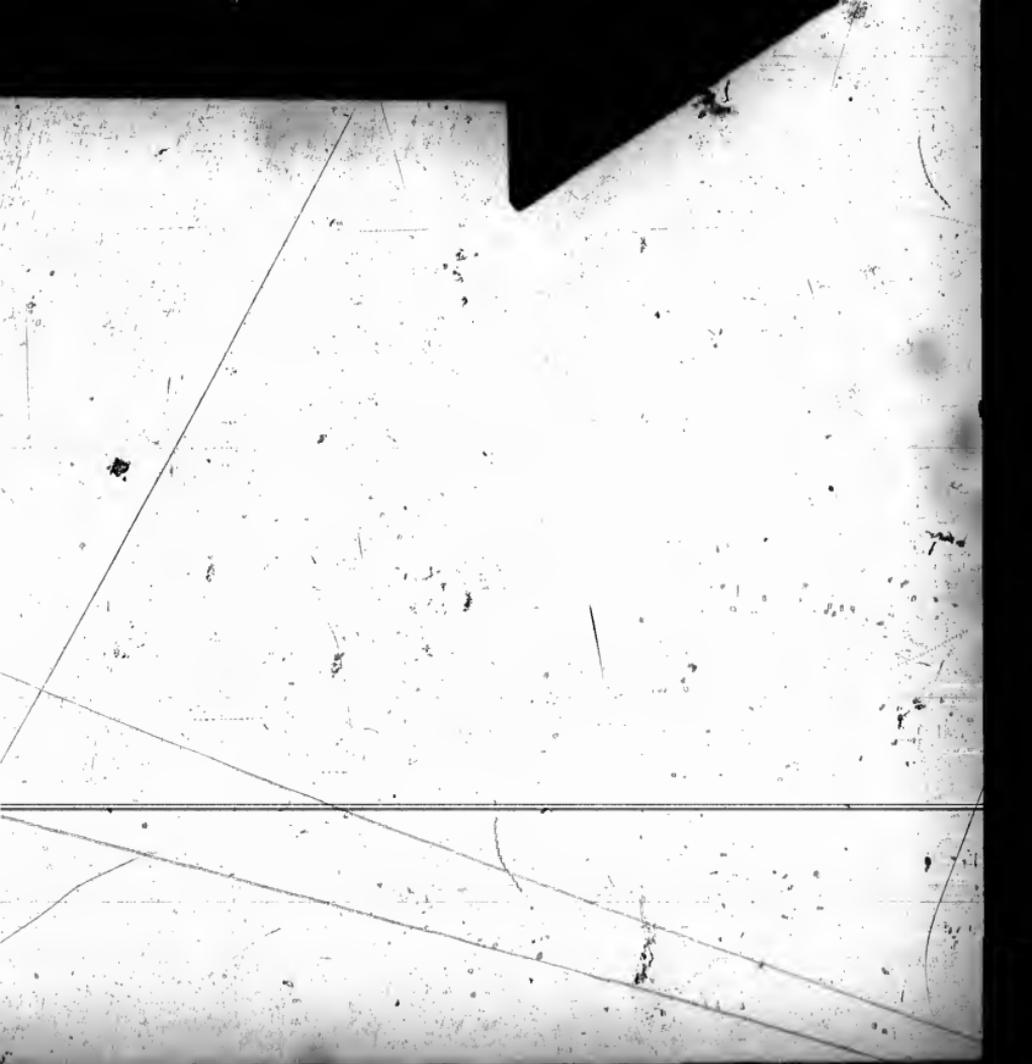
ncarné !  
le Dieu  
e désiré

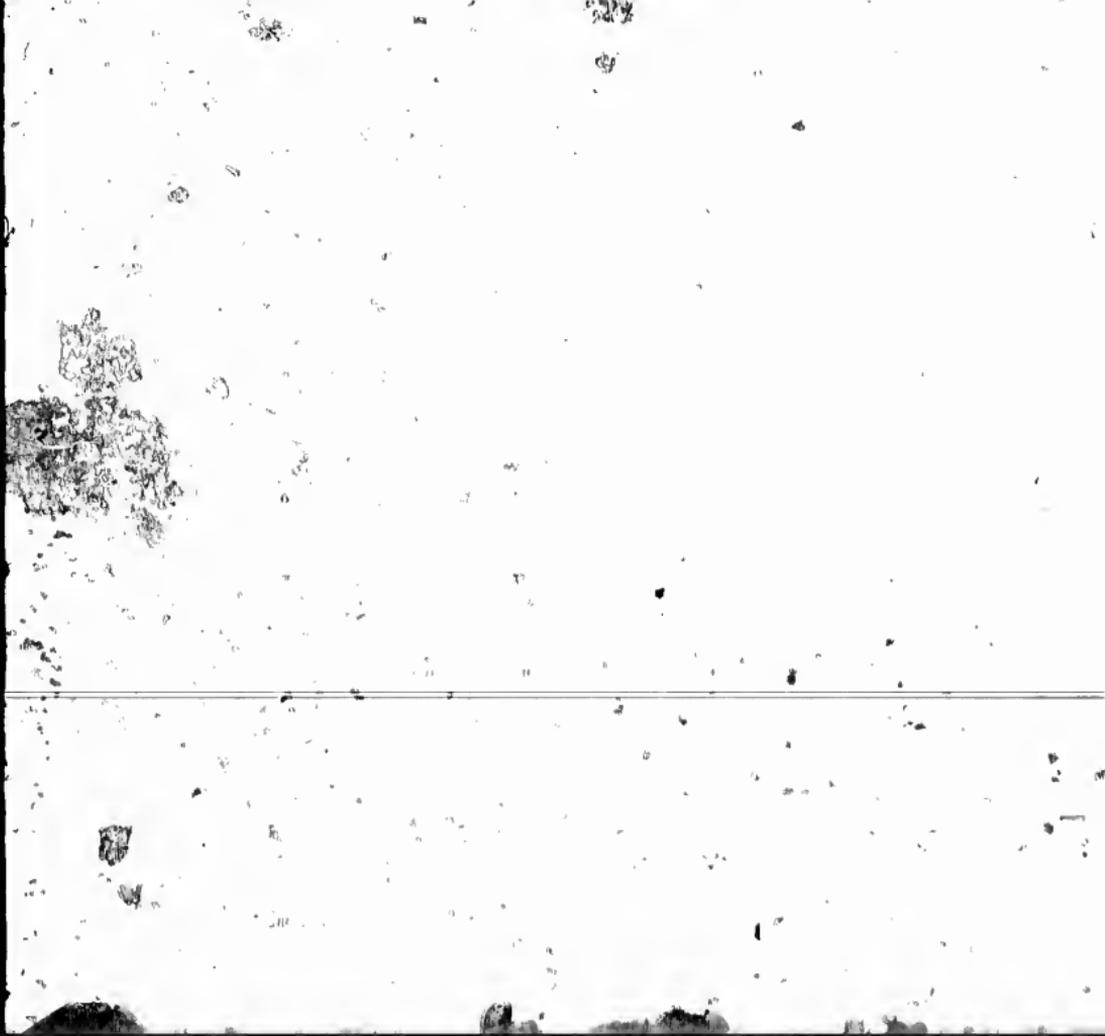
des nations, le salut de mon âme  
et l'unique ressource des pécheurs,  
et je vous remercie de toute l'éten-  
due de mon cœur, de ce que vous  
avez bien voulu vous donner à moi ;  
et puisque le sacrifice de moi-  
même, mes hommages, mes actions  
de grâces, et celles de toutes les  
créatures ensemble ne méritent pas  
de vous être présentées, je vous  
offre vous-même à vous-même en  
sacrifice d'holocauste et en sacrifice  
d'actions de grâces ; je vous offre  
aussi à votre père céleste, en  
reconnaissance de tous les bienfaits  
dont il m'a comblé. Que votre  
infinie miséricorde soit à jamais  
louée, ô mon Dieu, de m'avoir  
donné un si excellent moyen de  
satisfaire avec quelque sorte d'éga-  
lité à tout ce que je vous dois.

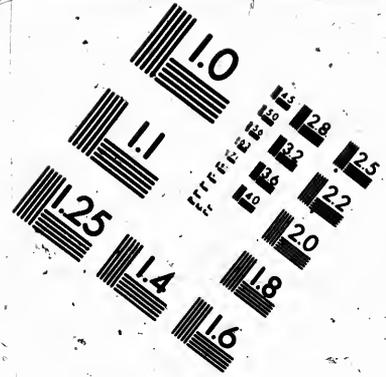
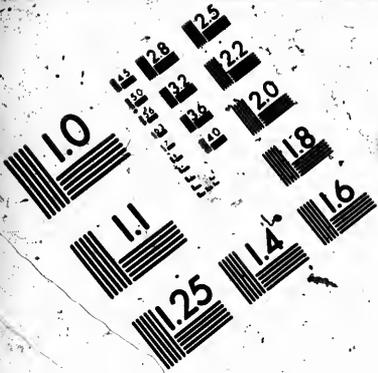




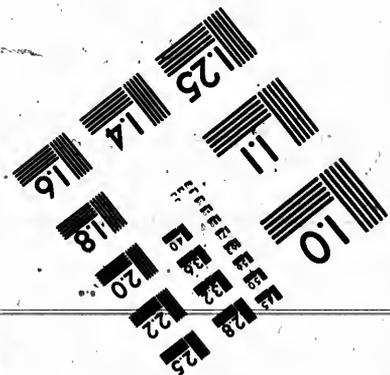
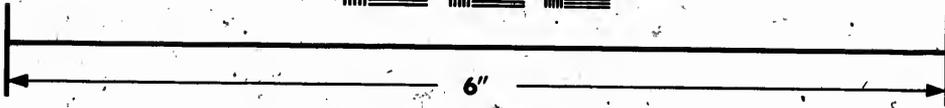
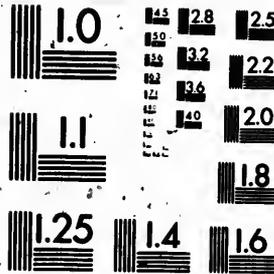








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

14 28  
15 32  
16 36  
17 40  
18 44  
19 48  
20 52  
21 56  
22 60  
23 64  
24 68  
25 72

10

*Acte d'Amour.*

**J**E vous aime de tout mon cœur, mon doux Jésus ; eh ! comment. pourrais-je ne vous pas aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne se laisser attendrir à tant de bonté ! vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se communiquer ; puis-je le renfermer en moi-même et n'en être pas embrasé ? Non je ne veux plus aimer que vous seul ; je renonce à tout autre amour ; faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de ne désirer, de n'aimer et de ne goûter plus que vous seul. Mais hélas ! pourrais-je jamais

à

vous  
ô ar  
répa  
fond  
la d  
vies  
divin  
dilat  
que  
je ne  
man  
faite  
deda  
uni  
vérit  
moi  
vit e

O

vous aimer assez, ô divin amour,  
ô amour immense, ô amour infinie :  
répandez-vous en mon âme,  
fondez-en la glace, amolissez-en  
la dureté, afin que vous n'y trou-  
viez plus aucune résistance à vos  
divines impressions ; embrâsez,  
dilatez, fortifiez mon cœur, afin,  
que je vous aime sans mesure ; car  
je ne puis autrement répondre à la  
manière dont vous m'aimez ; et  
faites qu'après vous avoir reçu au-  
dedans de moi, je sois tellement  
uni à vous que je puisse dire avec  
vérité : je vis, non ce n'est pas  
moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui  
vit en moi.

*Acte de Demande.*

**O** SOURCE abondante de  
tout bien ! ô mon Jésus,

qui êtes au milieu de mon cœur !  
vous savez ce qui me manque, vous  
voyez toute l'étendue de ma  
misère : que votre amour vous  
parle en ma faveur. Répandez  
à votre entrée dans mon âme vos  
bienfaits sur toutes ses puissances.  
Eloignez de moi ce qui peut  
m'éloigner de vous ; réglez mes  
désirs, mes espérances, mes forces,  
toute mon âme, mon corps et  
toutes mes actions, selon vos pro-  
pres désirs. Enseignez-moi à  
n'aimer plus que vous. Que je  
ne compte à l'avenir pour perte  
que celle de votre grâce, et pour  
gain que celui de votre amour.  
Donnez-moi une grande pureté  
de cœur, du courage et de la cons-  
tance à surmonter mes méchantes

à  
hab  
occa  
sout  
pour  
moi  
les  
m'in  
votre  
seco  
Puis  
posse  
êtes  
vous  
ne  
grâce

V  
en vo

habitudes ; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourraient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connaître votre volonté. Donnez-moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder, et que maintenant vous êtes à moi, non Seigneur, je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'avez accordé toutes ces grâces.

*Acte d'Offrande.*

**V**OUS me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde ; en vous donnant à moi, vous voulez

que je ne vive plus que pour vous ; c'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme ; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre—Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit pareillement à vous.

à  
C  
qu'  
me  
de  
ava  
pro  
grâ  
me  
ô m  
dés  
soie  
trai  
plus  
de  
méc  
mes  
votr  
sens

*Acte de bon propos.*

**O** LE plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles, ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances : plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ;

plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde ; plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

timens ni  
de déli-  
sur les  
plus de  
attention  
r, ô mon  
i devant  
déplaire.  
on cœur,  
présence  
olutions,  
ez, et que  
, que je  
t comme  
t jamais  
ez donc,  
que j'ai  
et de ne  
e gloire.



Le

D

D  
vand  
et Fi  
erati  
et in

D

*Les Vêpres du Dimanche. 197*

---

LES VEPRES  
DU  
**DIMANCHE.**

---

**D**EUS, in adjutorium meum  
iurante : Domine, ad adju-  
vandum me festina.—Gloria Patri,  
et Filio, et Spiritui Sancto : Sicut  
erat in principio, et nunc, et semper,  
et in secula seculorum. Amen.

*Psaume 109.*

**D**IXIT Dominus Domino meo ;  
sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos ;  
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet  
Dominus ex Sion : dominare in  
medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis  
tuæ in splendoribus sanctorum ; ex  
utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœni-  
tebit eum : tu es sacerdos in  
æternum secundum ordinem Mel-  
chisedech.

Dominus à dextris tuis : confre-  
git in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit  
ruinas : conquassabit capita in  
terrâ multorum.

De torrente in viâ bibit : prop-  
tereà exaltabit caput.

• Gloria Patri, &c.

C  
just  
M  
in c  
C  
ejus  
lum  
M  
suo  
Do  
se.  
M  
men  
rum  
U  
ope  
judi

## Psaume 110.

**C**ONFITEBOR tibi, Domine,  
in toto corde meo : in concilio  
justorum et congregatione.

Magna opera Domini ; exquisita  
in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus  
ejus ; justitia ejus manet in secu-  
lum seculi.

Memoriam fecit mirabilium  
suorum, misericors et miserator  
Dominus ; escam dedit timentibus  
se.

Memor erit in seculum testa-  
menti sui : virtutem operum suo-  
rum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium :  
opera manuum ejus veritas et  
judicium.

Fidelia omnia mandata ejus,  
confirmata in seculum seculi;  
facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo:  
mandavit in æternum testamentum  
suum.

Sanctum et terribile nomen ejus;  
initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus faci-  
entibus eum: laudatio ejus manet  
in seculum seculi.

*Psaume 111.*

**B**EATUS vir qui timet Do-  
minum; in mandatis ejus  
volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus;  
generatio rectorum benedicetur.

Gl  
ju  
secul  
Ex  
rectis  
justus  
Ju  
comm  
in ju  
comm  
In  
ab au  
Pa  
Dom  
non c  
inimi  
Di  
titia  
secul  
glorif

Gloria et divitiæ in domo ejus ;  
justitia ejus manet in seculum  
seculi.

Exortum est in tenebris lumen  
rectis ; misericors et miserator et  
justus.

Jucundus homo qui miseretur et  
commodat, disponet sermones suos  
in judicio : quia in æternum non  
commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus ;  
ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in  
Domino, confirmatum est cor ejus,  
non commovebitur donec despiciat  
inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, jus-  
titia ejus manet in seculum  
seculi : cornu ejus exaltabitur in  
gloriâ.

Peccator videbit et irascetur,  
dentibus suis fremet et tabescet ;  
desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

*Psaume 112.*

**L**AUDATE, pueri, Dominum ;  
laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum ;  
ex hoc nunc et usquè in seculum.

A solis ortu usque ad occasum,  
laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes  
Dominus : et super cœlos gloria  
ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster,  
qui in altis habitat et humilia  
respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem, et de  
stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus,  
cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in  
domo; matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

*Psalme 113.*

**I**N exitu Israel de Ægypto,  
domus Jacob de populo bar-  
baro.

Facta est Judæa sanctificatio  
ejus: Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit: Jordanis  
conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes;  
et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare quòd fugisti?  
et tu, Jordanis, quia conversus es  
retrorsum?

Montes, exultasti sicut arietes ;  
et colles, sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra ;  
à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna  
aquarum ; et rupem in fontes  
aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ;  
sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veri-  
tate tuâ ; nequandò dicant gentes :  
Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ;  
omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et  
aurum ; opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ;  
oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ,  
nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt ; non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino ; adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino ; adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino ; adjutor eorum, et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent  
Dominum ; pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos ;  
super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino ; qui  
fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, terram  
autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Do-  
mine ; neque omnes qui descendunt  
in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedici-  
mus Domino ; ex hoc nunc et  
usquè in seculum.

Gloria patri, &c.

*Capitule.*

**B**ENEDICTUS Deus, et  
pater Domini nostri Jesu  
Christi, Pater misericordiarum, et

Deus  
solatus  
nostrum  
R.

**L**  
Primo  
Mund  
Qu  
Diem  
Tetru  
Audi  
Ne  
Vite  
Dum  
Seseq  
Co  
Vital

Deus totius consolationis, qui con-  
solatur nos in omni tribulatione  
nostrâ.

R. Deo gratias.

*Hymne.*

**L**UCIS Creator optime,  
Lucem dierum proferens,  
Primordiis lucis novæ,  
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi,  
Diem vocari præcipis,  
Tetrum chaos illabitur,  
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,  
Vitæ sit exul munere,  
Dùm nil perenne cogitat,  
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,  
Vitale tollat præmium,

Vitemus omne noxium,  
 Purgemus omne pessimum.  
 Præsta, Pater piissime,  
 Patrique compar. Unice,  
 Cum Spiritu Paracleta,  
 Regnans per omne seculum.  
 Amen.

*Cantique de la Vierge.—Luc. 1.*

**M**AGNIFICAT anima mea  
 Dominum.

Et exultavit spiritus meus in  
 Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem  
 ancillæ suæ; ecce enim ex hoc  
 beatam me dicent omnes genera-  
 tiones.

Quia fecit mihi magna qui potens  
 est; et sanctum nomen ejus.

Et  
 in pro  
 Fec  
 disper  
 sui.  
 De  
 exalta  
 Es  
 divite  
 Sur  
 recora  
 Sic  
 nostro  
 secula  
 Glo

Et misericordia ejus à progenie  
in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo ;  
dispersit superbos, mente cordis  
sui.

Deposuit potentes de sede ; et  
exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis ; et  
divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum ;  
recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres  
nostros : Abraham et semini ejus in  
secula.

Gloria Patri, et Filio, &c.

**A COMPLIES.**

**C**ONVERTE nos, Deus salutaris noster; Et averte iram tuam à nobis. Deus, in adjutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Misere.

*Psaume 4.*

**C**UM invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere me, et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et  
Domi  
exaud  
eum.

Irasc  
quæ  
cubili

Sac  
et sp  
dicunt

Sig  
vultus  
tiam i

A f  
sui :

In  
et req

Qu  
riter i  
Glo

Et scitote quoniam mirificavit  
Dominus sanctum suum ; Dominus  
exaudiet me, cùm clamavero ad  
eum.

Irascimini, et nolite peccare :  
quæ dicitis in cordibus vestris, in  
cubilibus vestris cumpungemini.

Sacrificate sacrificium justitiæ,  
et sperate in Domino : multi  
dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen  
vultûs tui, Domine : dedisti læti-  
tiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei  
sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam  
et requiescam,

Quoniam tu, Domine, singula-  
riter in spe constituisti me.

Gloria Patri, &c.

*Psaume 30.*

**I**N te, Domine, speravi, non  
confundar in æternum ; in  
justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam ; ac-  
celera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem :  
in domum refugii, ut salvum me  
facias.

Quoniam fortitudo mea et refu-  
gium meum es tu ; et propter  
nomen tuum deduces me et enutries  
me.

Educes me, et quæro te quem  
absconderunt inimici : quoniam tu es  
protectôr meus.

In manus tuas commendo spi-  
ritum meum, redemisti me, Do-  
mine, Deus veritatis.

Gloria Patri, et Filio, &c.

**Q**

cœli.

Di-

es tu

meus

Q

laque

asper

Sc

et su

Sc

ejus

turno

A

nego

ab in

C

dece

aute

*Psaume 90.*

**Q**UI habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino, susceptor meus es tu : et refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris ; ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis ; et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea ; altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis ; et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

*Psalme 133.*

**E**CCE nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini: in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta; et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

*Ant*—Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

*Hymne.*

**T**E lucis ante terminum,  
 Rerum Creator, poscimus ;  
 Ut, solitâ clementiâ,  
 Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia,  
 Et noctium phantasmata ;  
 Hostemque nostrum comprime,  
 Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater omnipotens,  
 Per Jesum Christum Dominum,  
 Qui tecum in perpetuum,  
 Regnat cum Sancto Spiritu.  
 Amen.....

*Capitule.*—Jérémie, 14.

**T**U autem in nobis es, Do-  
 mine, et nomen sanctum  
 tuum invocatum est super nos : ne

dere  
 nost

R

R

mine

In

v.

verit

meur

G

In

menc

v.

pupil

R.

prote

A

derelinquas nos, Domine, Deus  
noster.

r. Deo gratias.

*Rep. bref.*—In manus tuas, Do-  
mine, commendo spiritum meum.

In manus tuas, &c.

v. Redemisti nos, Domine Deus  
veritatis. Commendo spiritum  
meum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

In manus tuas, Domine, com-  
mendo spiritum meum.

v. Custodi nos, Domine, ut  
pupillam oculi.

r. Sub umbrâ alarum tuarum  
protege nos.

*Ant.* Salva nos

n,  
cimus ;

ime,

s,  
num,

14.

s, Do-  
anctum  
nos : ne

*Cantique de Siméon.*—Luc, 1.

**N**UNC dimittis servum tuum,  
Domine : secundum ver-  
bum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei, salutare  
tuum.

Quod parâsti : ante faciem  
omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium,  
et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, et Filio, &c.

*Ant.* Salva nos, Domine, vigi-  
lantes : custodi nos dormientes, ut  
vigilemus cum Christo, et requies-  
camus in pace.

*Oraison.*

**V**ISITA, quæsumus, Domine,  
habitationem istam, et omnes

insid  
repe  
tent  
dian  
nos

*An*

**I**  
Quæ  
po  
O M  
Sus  
Nost  
co  
Te  
or

Tua  
Nobi

insidias inimici ab eâ longè  
repelle ; Angeli tui sancti habi-  
tent in eâ, qui nos in pace custo-  
diant, et benedictio tua sit super  
nos semper. Per Dominum, &c.

*Antienne à la Sainte Vierge.*

**I**NVIOLATA, integra et casta  
es ! Maria.

Quæ es effecta fulgida cœli  
porta.

O Mater alma Christi carissima !

Suscipe pia laudum præconia,

Nostra ut pura pectora sint et  
corpora.

Te nunc flagitant devota corda et  
ora.

Tua per precata dulcisona,

Nobis concedas veniam per secula.

O benigna ! O Maria ! O Virgo  
pia !

Quæ sola inviolata permansisti.

v. Post partum Virgo inviolata  
permansisti,

R. Dei genitrix, intercede pro  
nobis.

*Oraison.*

**D**EUS, qui salutis æternæ  
Beatæ Mariæ virginitate  
fœcundâ humano generi præmia  
præstitisti ; tribue, quæsumus, ut  
ipsam pro nobis intercedere senti-  
amus, per quam meruimus aucto-  
rem vitæ suscipere Dominum nos-  
trum Jesum Christum, &c.

*Autre Antienne.*

**A**LMA Redemptoris mater,  
Quæ pervia cœli porta

mane  
caden

Su

quæ g

Na

genit

Vir

brieli

Su

miser

v.

Maria

R. I

**G**

infunc

Chris

cogno

Virgo

isti.  
violata

de pro

æternæ  
ginitate  
præmia  
us, ut  
e senti-  
aucto-  
m nos-

mater,  
porta

manes et stella maris, succurre  
cadenti.

Surgere qui curat populo ; tu  
quæ genuisti,

Naturâ mirante, tuum sanctum  
genitorem.

Virgo priùs ac posteriùs, Ga-  
brielis ab ore.

Sumens illud, ave, peccatorum  
miserere.

v. Angelus Domini nuntiavit  
Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

*Oraison.*

**G**RATIAM tuam, quæsumus,  
Domine, mentibus nostris  
infunde, ut qui Angelo nuntiante,  
Christi Filii tui incarnationem  
cognovimus, per passionem ejus et

222 *A Complies.*

crucem ad resurrectionis gloriam  
perducamur. Per eundem Chris-  
tum Dominum, &c.

R. Amen.

*Autre Antienne.*

**A**VE, Regina cœlorum,  
Ave, Domina Angelorum ;  
Salve, radix ; salve, porta,  
Ex quâ mundo lux est orta ;  
Gaude, Virgo gloriosa,  
Super omnes speciosa ;  
Vale, ô valdè decora,  
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignere me laudare te, Virgo  
sacrata.

R. Da mihi virtutem contra  
hostes tuos.

C  
ut  
mem  
ejus  
resur  
tum I

R  
allelu  
Re  
Ora  
v  
allelu  
R.  
allelu

*Oraison.*

**C**ONCEDE, misericors Deus,  
fragilitati nostræ præsidium  
ut qui sanctæ Dei genitricis  
memoriam agimus, intercessionis  
ejus auxilio à nostris iniquitatibus  
resurgamus. Per eundem Chris-  
tum Dominum, &c.

*Autre Antienne.*

**R**EGINA cœli, lætare, alleluia,  
Quia quem meruisti portare,  
alleluia.

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

✓ Gaude et lætare, Virgo Maria,  
alleluia.

✠ Quia surrexit Dominus verè,  
alleluia.

*Oraison.*

**D**EUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es ; præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

*Autre Antienne.*

**S**ALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes

ocul  
bene  
nobi  
O ch  
Mar  
v.  
geni  
R.  
sioni

**O**  
Matr  
ut di  
effici  
coope  
comm  
inter  
et à r  
Per e

oculos ad nos converte ; et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria !

v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix ;

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

*Oremus.*

**O**MNIPOTENS sempiterne Deus, qui gloriosæ virginis Matris Mariæ corpus et animam ; ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti ; da ut cujus commemoratione lætatur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, et à morte perpetuâ liberemur ; Per eundem Christum, &c.

**SALUTS POUR LA NEUVAINNE DE  
ST. FRANCOIS-XAVIER.**

*N. B.—1. Ces Saluts n'ont lieu que dans les églises où la Neuvaine est autorisée.*

*2. Les Litanies du Saint qui se chantent, chaque soir, à la suite des prières de la Neuvaine, servent d'ouverture au Salut, et tiennent lieu de l'Antienne qu'on chanterait en son honneur.*

**PREMIER JOUR DE LA NEUVAINNE.**

*Après les Litanies qui se trouvent ci-dessus, page 46,*

*Ant.—*Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

*Prose.—*Tota pulchra es, Maria.  
*(bis.)* Et macula originalis non est in te. Tu gloria Jerusalem, Tu lætitia Israel Tu honorifi-

centi  
pecc  
Virg  
ment  
terce  
Jesu  
D  
exau  
rimu  
salvu  
G  
tui S  
S  
et se  
Am  
T  
pecc  
nequ  
retri  
mem

centia populi nostri. Tu advocata peccatorum. O Maria ! O Maria ! Virgo prudentissima. Virgo clementissima. Ora pro nobis. Intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum. Amen.

Domine, salvum fac regem ; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te. *On repète, Domine, salvum, &c.*

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

*Trait.*—Domine, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. v. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum

antiquarum : citò anticipent nos  
 misericordiæ tuæ, quia pauperes  
 facti sumus nimis. v. Adjuva nos,  
 Deus, salutaris noster, et propter  
 gloriam nominis tui, Domine,  
 libera nos, et propitius esto peccatis  
 nostris, propter nomen tuum.

*Versets.*

v. Panem de cœlo præstitisti eis,

r. Omne delectamentum in se  
 habentem.

v. Dignare me laudare te, Virgo  
 sacrata ;

r. Da mihi virtutem contra  
 hostes tuos.

v. Ora pro nobis, Sancte Fran-  
 ciscæ Xaveri ;

r. Ut digni efficiamur prom-  
 sionibus Christi.

v. Ricord

R.

v. l

R.

**D**

tuæ r  
 quæsu  
 sangu  
 rari, v  
 in nob

**C**

ut qui  
 riam  
 auxili  
 surgan

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam ;

r. Et salutare tuum da nobis.

v. Deus, judicium tuum regi da ;

r. Et justitiam tuam filio regis.

ORAISONS. OREMUS.

**D**EUS, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti ; tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

**C**ONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ujus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus.

**D**EUS, cui Indiarum gentes  
beati Francisci prædicatione  
et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare  
voluisti ; concede propitius, ut cu-  
jus gloriosa merita veneramur, vir-  
tutum quoque imitemur exempla.

**D**EUS, cui proprium est mise-  
reri semper et parcere ;  
suscipe deprecationem nostram, ut  
nos et omnes famulos tuos, quos, de-  
lictorum catena constringit misera-  
tio tuæ pietatis clementer absolvat.

**D**E U S, omnium fidelium  
pastor et rector, famulum  
tuum N. quem Pastorem Ecclesiæ  
tuæ præesse voluisti propitius  
respice : da ei, quæsumus, verbo et  
exemplo quibus præest proficere,  
ut ad vitam, unâ cum grege sibi  
credito perveniat sempiternam.

**D**omin  
dedist  
ritum  
sancta  
ætern

**Q**  
Rex  
susce  
tutum  
incre  
tus,  
hoste  
verita  
perve  
Deus  
Ame

**D**EUS, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, Pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastoris.

**Q**UÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. Rex noster, quæ tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. R.  
Amen.

## Psaume 116.

**L**AUDATE Dominum, omnes  
gentes : laudate eum, omnes  
populi.

Quoniam confirmata est super  
nos misericordia ejus : et veritas  
Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

**POUR LE SECOND JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.**

*Les litanies, comme ci-dessus, page 46.*

*Ant.* Fructum salutiferum gustandum dedit, Domine, mortis suæ tempore.

*Ant.* Beata Dei Genitrix, Maria, Virgo perpetua, templum Domini,

sacra  
exem  
Jesu  
inter  
devo

De  
227.

Tr  
page

Les

au

Ps  
gentes

sacrarium Spiritûs Sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu.

Domine, salvum fac, &c. page 227.

Trait. Domine, non secundum, page 227.

Les Versets et Oraisons comme au premier jour, page 228.

Ps. Laudate Dominum, omnes gentes, page 232.

LE TROISIEME JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.*

*Ant.* Sicut novellæ olivarum Ec-  
clesiæ filii sint in circuitu mensæ  
Domini.

*Hymne.*

**A**VE, maris stella,  
Dei Mater alma,  
Atque semper Virgo,  
Felix cœli porta.

Sumens illud, ave,  
Gabrielis ore ;  
Funda nos in pace,  
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,  
Profer lumen cœcis  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

M  
Sum  
Qui p  
Tulit  
Vi  
Inter  
Nos  
Mites  
Vi  
Iter p  
Ut v  
Semp  
Sit  
Sum  
Sprit  
Tribu  
Do  
227.  
Ti  
page

Monstra te esse matrem,  
Sumat per te preces,  
Qui pro nobis natus,  
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,  
Inter omnes mitis,  
Nos culpis solutos,  
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,  
Iter para tutum ;  
Ut videntes Jesum,  
Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,  
Summum Christo decus,  
Spriritui Sancto,  
Tribus honor unus. Amen.

Domine, salvum fac, &c. *page*  
227.

*Trail.* Domine, non secundum,  
*page* 227.

*Les Versets et Oraisons comme  
au premier jour, page 228.*

*Ps. Laudate Dominum, &c.  
page 232.*

---

LE QUATRIÈME JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

*Les litanies, comme ci-dessus, page 46:*

*Prose.*

**A**VE, verum corpus natum de  
Mariâ Virgine. Verè pas-  
sum, immolatum in cruce pro  
homine. Cujus latus perforatum  
undâ fluxit et sanguine. Esto  
nobis prægustatum mortis in exa-  
mine. O dulcis ! O pie ! O Jesu,  
fili Mariæ ! Amen.

At  
miser  
flebil  
pro  
fœmi  
tuum  
brant  
tioner  
Ps  
page  
Tr  
page  
Les  
au pr  
Ps.  
gentes

*Ant.* Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refouve flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto scemineo sexu ; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

*Ps.*—Domine, salvum fac, &c. page 227.

*Trait.* Domine, non secundum, page 227.

*Les Versets et Oraisons comme au premier jour,* page 228.

*Ps.* Laudate Dominum, omnes gentes, &c. page 232.

omme  
228.

&c.

DE LA

ge 46:

um de  
è pas-  
e pro  
oratum  
Esto  
n exa-  
Jesu,

LE CINQUIEME JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.*

*Ant.* Communioné calicis quo  
Deus ipse sumitur, non vitulorum  
sanguine, congregavitnos Dominus.

*Hymne.*

**O** GLORIOSA Domina, Ex-  
celsa super sidera : Qui te  
creavit providè, Lactasti sacro  
ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu  
reddis almo germine ; Intrent ut  
astra flebiles Cœli fenestra facta es.

Tu regis alti janua, Et porta  
lucis fulgida, Vitam datam per Vir-  
ginem, Gentes redemptæ plaudite.

C  
es d  
Spi  
A  
P  
pag  
T  
pag  
Les  
a  
P  
232  
L E  
Les  
P  
actu  
lior

Gloria tibi, Domine, Qui natus  
es de Virgine, Cum Patre et Sancto  
Spiritu, In sempiterna sæcula.  
Amen.

*Ps.* Domine, salvum fac, &c.  
page 227.

*Trait.* Domine, non secundum  
page 227.

*Les Versets et Oraisons comme  
au premier jour, page 228.*

*Ps.* Laudate Dominum, page  
232.

---

LE SIXIEME JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.*

*Prose.* Ecce Panis Angelorum,  
actus cibus viatorum : verè panis  
liorum, non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, cùm Isaac immolatur ; Agnus Paschæ deputatur ; datur manna patribus.

Bonè Pastor, Panis vere ; Jesu, nostrî miserere, tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis et vales, qui nos pascis hic mortales ; tuos ibi commensales, cohæredes et sodales, fac sanctorum civium. Amen.

*Hymne.*

**M**EMENTO, salutis auctor,  
Quod nostri quondam corporis,  
Ex illibatâ Virgine, Nas-  
cendo formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ, Mater  
misericordiæ, Tu nos ab hoste  
protege, Et horâ mortis suscipe,

Gloria tibi, Domine, Qui natus  
es de Virgine, Cum Patre et

Sanc  
sæcu

Ps

page

Ti

page

Les

au

Ps

page

LE 3

Les 1

PA

Dat p

num

Sancto Spiritu, In sempiterna  
sæcula. Amen.

*Ps. Domine, salvum fac, &c.*  
page 227.

*Trait. Domine, non secundum,*  
page 227.

*Les Versets et Oraisons comme*  
*au premier jour, page 228.*

*Ps. Laudate Dominum, &c.*  
page 232.

---

LE SEPTIEME JOUR DE LA  
NEUVAINNE.

*Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.*

*Hymne.*

**P**ANIS Angelicus fit panis  
hominum;

Dat panis cœlicus figuris termi-  
num.

O res mirabilis ! manducat Domi-  
num

Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, pos-  
cimus,

Sic nos tu visita, sicut te colimus ;  
Per tuas semitas duc nos quò ten-  
dimus,

Ad lucem quam inhabitas. Amen.

*Prose.*—Inviolata, integra et  
casta es, &c. *page 219.*

*Ps.* Domine, salvum fac, *page*  
*227.*

*Trait.* Domine, non secundùm,  
*page 227.*

*Les Versets et Oraisons comme*  
*au premier jour, page 228.*

*Ps.* Laudate Dominum, &c.  
*page 232.*

L E H

Les Li

Ant.

Eccles  
Domi

C

Mag  
num, p

Dom

227.

Tra

page 2

Les V

au p

Ps

page 2

LE HUITIEME JOUR DE LA  
NEUVAINNE.

*Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.*

*Ant.* Qui pacem ponit fines  
Ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos  
Dominus.

*Cantique de la Vierge.*

Magnificat anima mea Domi-  
num, page 218.

Domine, salvum fac, &c. page  
227.

*Trait.* Domine, non secundum,  
page 227.

*Les Versets et Oraisons comme  
au premier jour, page 228.*

*Ps* Laudate Dominum, &c.  
page 232.

LE DERNIER JOUR DE LA  
NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus, page 46.*

*Ant.* O quàm suavis est, Domine, spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reple bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

*Ant.* Beata Mater, et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Domine, salvum fac, &c. *page 227.*

*Trait.* Domine, non secundùm, *page 227.*

*Les Versets et Oraisons comme au premier jour, page 228.*

Après

Te

terra

Tit

et uni

Tit

incess

San

Domi

Ple

tatis g

Te

choru

Te

nume

Te

exerc

Après les Oraisons, l'Officiant  
entonne le Te Deum.

**T**E Deum laudamus : te Do-  
minum confitemur.

Te æternum Patrem : omnis  
terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : tibi cœli,  
et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim :  
incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus :  
Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : majes-  
tatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus : Apostolorum  
chorus.

Te Prophetarum : laudabilis  
numerus.

Te Martyrum conditatus ; laudat  
exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta  
confitetur Ecclesia.

Patrem : immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et  
unicum Filium.

Sanctum quoque : Paracletum  
Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris : sempiternus es Filius,

Tu ad liberandum suscepturus  
hominem : non horruisti Virginis  
uterum.

Tu devicto mortis aculeo :  
aperuisti credentibus regna cœlo-  
rum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in  
gloriâ Patris.

Judex crederis : esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis  
tuis subveni : quos pretioso san-  
guine redemisti.

A  
in g  
S  
Dom  
tuæ.  
E  
usq  
F  
te.  
F  
sac  
I  
sin  
y  
rer  
su  
vi  
co

Æternâ fac : cum Sanctis tuis  
in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum,  
Domine : et benedic hæreditati  
tuæ.

Et rege eos : et extolle illos  
usque in æternum.

Per singulos dies : benedicimus  
te.

Et laudamus nomen tuum in  
sæculum ; et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto :  
sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine : mise-  
rere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine,  
super nos ; quemadmodum spera-  
vimus in te.

In te, Domine, speravi ; non  
confundar in æternum.

v. Benedicamus Patrem, et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

v. Dominus vobiscum,

R. Et cum Spiritu tuo.

*Oremus.*

**D**E U S, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus; piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes; ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias,

*Le  
chan*

v.

semp

R.

*Aprè*

*cro*

*N*

*Dom*

*Le I*

*Le  
ficat*

*de la Neuvaine.* 249

*Le célébrant dit ensuite sans chanter.*

v. *Divinum auxilium maneat semper nobiscum.*

r. *Amen.*

*Après la Bénédiction du St. Sacrement, on chante le cantique:*

*Nunc dimittis servum tuum, Domine, &c. page 218.*

---

## REPONSES

DE LA

## MESSSE.

*Le Prêtre.* **I**NTROIBO ad  
altare Dei.

*Le Clerc.* Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso erue me.

Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo : dum affligit me inimicus.

Pr. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, in tabernacula tua.

Cl. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus, meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

Cl. Spera in Deo, quoniam  
adhuc confitebor illi salutare vultus  
mei, et Deus meus.

Pr. Gloria Patri, & Filio, &  
Spiritu Sancto.

Cl. Sicut erat in principio, et  
nunc et semper, et in sæcula sæcu-  
lorum. Amen.

Pr. Introibo ad altare Dei.

Cl. Ad Deum qui lætificat  
juventutem meam.

Pr. Adjutorium nostrum in no-  
mine Domini.

Cl. Qui fecit cœlum et terram.

Pr. Confiteor Deo, &c.

Cl. Misereatur tui omnipotens  
Deus, et dimissis peccatis tuis,  
perducat te ad vitam æternam.

Pr. Amen.

Cl. Confiteor Deo omnipotenti,  
 Beatæ Mariæ semper Virgini,  
 Beato Mechaëli Archangelo, Beato  
 Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis  
 Petro et Paulo, omnibus Sanctis,  
 et tibi, Pater, quia peccavi nimis  
 cogitatione, verbo et opere: meâ  
 culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ  
 culpâ. Ideò præcor Beatam Ma-  
 riam, semper Virginem, Beatum  
 Michaëlem Archangelum, Beatum  
 Joannem Baptistam, Sanctos Apos-  
 tolos Petrum et Paulum, omnes  
 Sanctos, et te, Pater, orare pro me  
 ad Dominum Deum nostrum.

Pr. Misereatur vestri, &c.

Cl. Amen.

Pr. Indulgentiam, &c.

Cl. Amen.

Pr. Deus, tu conversus vivifi-  
 cabis nos ;

Cl. Et plebs tua lætabitur in te.  
Pr. Ostende nobis, Domine,  
misericordiam tuam ;

Cl. Et salutare tuum da nobis.  
Pr. Domine, exaudi orationem  
meam ;

Cl. Et clamor meus ad te veniat.  
Pr. Dominus vobiscum ;

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Kyrie, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Christe, Eleison.

Pr. Christe, Eleison.

Cl. Christe, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Kyrie, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Pr. Dominus vobiscum ;

Cl. Et cum sipritu tuo.

otentis,  
irgini,  
Beato  
ostolis  
nctis,  
nimis  
meâ  
ximâ  
Ma-  
atum  
atum  
Apos-  
mnes  
o me

vifi-

Pr. *Sequentia Sancti Evangelii, &c.*

Cl. *Gloria tibi, Domine,*

Cl. *Laus tibi, Christi,*

Pr. *Orate, fratres, &c.*

Cl. *Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.*

Pr. *Per omnia sæcula sæculorum.*

Cl. *Amen.*

Pr. *Dominus vobiscum;*

Cl. *Et cum spiritu tuo.*

Pr. *Sursùm corda.*

Cl. *Habemus ad Dominum.*

Pr. *Gratias agamus Domino Deo nostro.*

Cl. *Dignum et justum est.*

Pr. *Per omnia sæcula sæculorum.*

Cl. Amen.

Pr. Et ne nos inducas in tentationem.

Cl. Sed libera nos à malo.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Ite, missa est.

Cl. Deo gratias.

Pr. Benedicamus Domino.

Cl. Deo gratias.

Pr. Requiescant in pace.

Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Initium Sancti Evangelii, &c.

Cl. Gloria tibi, Domine,

Pr. In principio erat, &c.

Cl. Deo gratias.

PRIÈRES DIVERSES.

POUR LES VISITES DU SAINT  
SACREMENT.

*rières à N. S. qu'on peut dire devant le  
St. Sacrement, quand il est exposé.*

**Q**UE j'aime, ô mon adorable  
Sauveur, à vous voir ainsi  
exposé à la vénération publique,  
et sortir de vos tabernacles pour  
avoir lieu de nous combler de vos  
insignes faveurs ! Agréez donc  
que, pour entrer dans les desseins  
de votre miséricorde, je vous rende  
mes hommages les plus profonds.  
Quel respect, quelle crainte, quelles  
adorations demande de moi la pré-  
sence de votre infinie Majesté !

Mais  
amou  
tendre  
admire

Au  
de mo  
par de  
mon l  
je vou  
comm  
fût jar  
en cor  
et de  
corps  
volont  
Que r  
plus q  
faits ;  
plus p  
perfec

Mais quelle reconnaissance, quel amour, quel empressement, quelle tendresse n'exige pas de moi cette admirable condescendance !

Aussi, est-ce de toute l'étendue de mon âme qui je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu , et que par inclination, je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fût jamais. Prenez donc, je vous en conjure possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon

## 258 Prières diverses.

cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour ; que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

Oh ! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les outrages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais chrétiens, de l'insensibilité des fidèles ! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les Anges, sans jamais interrompre mes adorations ! Ah ! du moins, je ferai ici mon Paradis sur la terre, de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous ! Je vous y con-

tem  
de  
you  
acti  
mor  
m'a  
pos  
vou  
d'at  
qui  
ado  
jour  
et p  
con  
San  
d'I  
ret  
Lo  
Sa  
Jés

templeraï à la faveur des Lumières  
de la foi : j'y viendrai souvent  
vous rendre mes respects et mes  
actions de grâces ; j'y laisserai  
mon cœur, quand votre volonté  
m'appellera ailleurs ; je m'y pro-  
poserai les éminentes vertus que  
vous y pratiquez, je m'y unirai  
d'affections avec ces saintes âmes,  
qui associées à l'adoration de votre  
adorable Sacrement, lui rendent  
jour et nuit un hommage perpétuel ;  
et pendant que les Anges chantent  
continuellement dans le Ciel,  
Saint, Saint, Saint, est le Dieu  
d'Israel, je ne cesserai de faire  
retentir ces aimables paroles :  
*Loué soit à jamais le Très St.  
Sacrement de l'Autel. Divin  
Jésus, aimable Sauveur, accor-*

dez-moi la grâce de les prononcer  
avec toute la foi, tout le respect,  
tout l'amour dont je suis capable.  
Ainsi soit-il.

*Hommage à l'humanité sainte  
du Sauveur, lorsque le St.  
Sacrement est exposé.*

**J**E vous adore, ô humanité  
sacrée de mon Sauveur,  
cachée sous les espèces adorables  
de l'Eucharistie, formée du plus  
pur sang de la bienheureuse  
Vierge, animée de la plus sainte  
âme qui fut jamais, unie person-  
nellement à la divinité, le chef-  
d'œuvre du St. Esprit, le domicile  
du Verbe, le trône du Père  
Eternel, le trésor de l'Eglise, le  
centre de tous esprits, la merveille  
du monde.

**J**  
de m  
espè  
la so  
voca  
la so  
pens  
œuv  
désir  
grâc  
gloir

**O**  
les e  
ristic  
lité,  
desti  
dond  
inqu

**J**E vous rends mille actions de  
de grâces, ô humanité sacrée  
de mon Sauveur, cachée sous les  
espèces adorables de l'Eucharistie !  
la source de ma rédemption, de ma  
vocation et de ma sanctification,  
la source de toutes les bonnes  
pensées, de toutes les bonnes  
œuvres, la source de tous les bons  
désirs, de tous les biens de la  
grâce, et de tous les biens de la  
gloire.

**O** HUMANITE' sacrée de  
mon Sauveur, cachée sous  
les espèces adorables de l'Eucha-  
ristie ! pardonnez-moi mes inhu-  
manités, mes indévotions, mes immo-  
desties, mes irrévérences. Par-  
donnez-moi mes vanités, mes  
inquiétudes, mes découragements.

Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

**O** HUMANITE' sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ; le don d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde ; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. — Accordez-moi le don de force pour vaincre les tentations du diable, l'ennemi et les difficultés de la vertu ; le don de piété, pour aimer Dieu et son, et vous ser-

vir  
pou  
peu  
le d  
péc  
pou  
le d  
et r

Pr

**I**  
lais  
le  
je v  
res  
ble  
vou  
y é

vir avec joie ; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don des larmes, pour pleurer mes péchés ; l'esprit de la pénitence, pour satisfaire à la justice divine ; le don de persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

*Prières pour demander la bénédiction du très St. Sacrement.*

**D**IVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Sang, dans le très-saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites ; et comme vous y êtes la source de toutes les béné-

264 *Prières diverses.*

dictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous ; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous

pré  
dem  
Fils

*Pri*

**D**  
Nec  
Ut  
Qui  
Hu  
Nih  
Mo  
Qu  
Per  
Dus  
Dig

préparez à vos Elus. Je vous la  
demande au nom du Père, et du  
Fils, et du Saint-Esprit.

*Prières de Saint Augustin à N.  
S. J. C. pour demander  
différentes grâces.*

**D**OMINE Jesu, noverim  
me, noverim te.  
Nec aliud cupiam nisi te.  
Ut oderim me et amem te.  
Quidquid agam, agam propter tes  
Humilem me, exaltem te.  
Nihil cogitem nisi te.  
Mortificem me, et vivam in te.  
Quæcumque veniant accipiam à te.  
Persequar me, sequar te.  
Semper optem sequi te.  
Fugiam me, confugiam ad te.  
Dignus sim defendi à te.

266 *Prières diverses.*

Timeam me, timeam te.  
Simque de electis à te.  
Diffidam mihi, fidam in te.  
Obedire velim propter te.  
Aspice me ut diligam te.  
Voca me ut diligam te.  
Et in æternum potiar te. AMEN.

APPROBATION.

**N**OUS approuvons cette nouvelle Edition de la **NEUVAINE** en l'honneur de *Saint François Xavier*, et en recommandons l'usage aux fidèles de notre Diocèse.

† **JOS. ARCHEV. DE QUÉBEC.**

Québec, le 20 Octobre, 1846.

AMEN.

